

- F00000001

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE RURALE

CENTRE TECHNIQUE FORESTIER TROPICAL

CHASSE ET PROTECTION
DE LA NATURE AU S E N E G A L

FASCICULE 1

LES MAMMIFERES

par P.L. GIFFARD

Conservateur des Eaux & Forêts

AOUT 1966

//(-) VANT //(-) ROPOS

Ayant dirigé de 1958 à 1961 le Parc National du NIOKOLLO - Koba, notre étonnement fut grand de constater une ignorance presque totale de la faune, de ses moeurs, de ses habitudes, des mesures de protection édictées pour son maintien, non seulement chez les fonctionnaires sénégalais et français ou chez les touristes qui venaient visiter le Parc mais également, ce qui est beaucoup plus grave, chez nombre de chasseurs européens qui séjournaient dans la région.

Pour beaucoup d'entre eux, les onze espèces d'antilopes qu'ils étaient susceptibles de rencontrer ou de tirer n'étaient que des " biches ", grosses ou petites, alors que la Biche, femelle du Cerf, n'existe pas dans l'Ouest Africain. Combien de palabres et de procès-verbaux auraient été évités si ces chasseurs, lâchés dans la nature sans aucune préparation, avaient été capables de discerner les animaux auxquels le permis leur donnait droit !

La plaquette que nous avons rédigée n'a nullement la prétention d'être un traité de zoologie ni de faire la somme des connaissances acquises sur la faune sauvage sénégalaise. Nous avons seulement classé les mammifères de chasse les plus courants en suivant les grands groupes de la systématique moderne afin d'éviter les redites puis, pour chaque animal, après une brève description, nous avons donné quelques renseignements sur ses moeurs, la manière dont il peut être chassé, les mesures de protection qui ont été prises à son égard.

Enfin, grâce à l'obligeance de Messieurs BATHILY, Ingénieur des Travaux des Eaux et Forêts, et CISSOKO, Agent Technique des Eaux & Forêts, nous avons tenté d'établir un lexique en langues vernaculaires afin que le touriste ou le chasseur qui serait dans l'incertitude sur l'identité d'un animal puisse se renseigner auprès des populations locales.

Dakar, le 4 Août 1966

P. L. GIFFARD

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

LES ONGULES

Chapitre Premier : ORDRE DES ARTIODACTYLES

1. Sous Ordre des RUMINANTS

A. Famille des BOVINES

a - Tribu des Alcélaphinés

Damalicque 4

Bubale..... 5

b - Tribu des Hippotraginés

Hippotrague..... 6

c - Tribu des Tragélaphinés

Eland de Derby. 7

Guib Harnaché..... 8

d - Tribu des Réduncinés

Cob Defsssa. ..***.....*.....*...** 9

Cob de Buffon..... 10

Cab Redunca. 11

e - Tribu des Céphalophinés

Céphalophe de Grimm..... 13

Céphalophe de Maxwell..... 13

Céphalophe à Flancs roux..... 14

. / .

f - Tribu des Néotraginés

Our ébi..... 14

g - Tribu des Antilopinén

Gazelle Rufifrona..... 15

Gazelle Dama..... 16

h -Tribu des Bovidés

Buffles 17

B. Famille des GIRAFÉIDES

Girafe*. *.....*..... 19

2, Sous Ordre des SUIFORMES

A. Famille des SUIDES

Phacochère..... 21

Potamochère 22

B. Famille des HIPPOPOTAMIDES

Hippopotame**. **..... 24

Chapitre Second : ORDRE des PERISSODACTYLES

SECONDE PARTIE

: LES PAENONCULES

Chapitre Premier : ORDRE des PROBOSCIDIENS

Eléphant..... 29

./.

Chapitre Second : ORDRE des SIRENIENS

Lamantin.....	32
---------------	----

L TROISIEME PARTIE

S

ONGUICULES

Chapitre Premier : ORDRE des CARNIVORES

A. Famille des CANIDES

a - Les CANINES

Chacal.....	36
-------------	----

Fennec.....	37
-------------	----

b - Les SIMOCYONINES

Lycaon.....	38
-------------	----

c - Les HYENIDES

Hyène Rayée.....	40
------------------	----

Hyène Tachetée.,	40
------------------------	----

d - Les FELIDES

Lion.....	41
-----------	----

Guépard.....	43
--------------	----

Caracal.....	44
--------------	----

Serval.....	45
-------------	----

Léopard.....	45
--------------	----

Chat Sauvage.....	47
-------------------	----

B. Famille des MUSTELIDES

Rat el...*.....	47
-----------------	----

./.

C. Famille des VIVERRIDES

a - Les VIVERRINES

Civette *..... 48

Genette..... 49

Pseudogenette..... 50

b - Les HERPESTINES

Mangoustes..... 50

Chapitre Second ORDRE des PHOLIDOTES

Pangolin..... 52

Chapitre Troisième ORDRE des TUBULIDENTES

Oryct érope..... 54

Chapitre Quatrième ORDRE des LAGOMORPHES

Lièvre..... 56

Chapitre Cinquième ORDRE des RONGEURS

Porc Epic..... 57

Rat Palmiste..... 58

Chapitre Sixième ORDRE des PRIMATES

1. Sous Ordre des LEMUROIDES

Galago..... 60

./.

2 - Sous Ordre des SIMOIDES

A - Famille des COLOBIDES

Colobe Bai. 61

B - Famille des CERCOPITHECIDES

Singe Vert. 62

Singe Rouge 63

Cynocéphale. 63

C - Famille des ANTHROPOIDES

Chimpanzé. 65

QUATRIEME PARTIE

LEXIQUE

Français - Anglais - Allemand

Ouclof - Sérère - Peulh

Toucouleur - Sarakhollé - Malinké

Bassari - Diallanké.

Première Partie

LES	ONGULES
-----	---------

Les quatre membres des ongulés sont adaptés à la marche et à la course grâce à l'allongement des os métacarpiens et métatarsiens.

Le contact avec le sol est assuré par la dernière phalange qui est soit complètement enveloppée dans un sabot, soit protégée par des onglons.

Les doigts, en nombre pair ou impair, permettent de définir deux ordres, les ARTIODACTYLES et les PERISSODACTYLES.

./.

Chapitre Premier

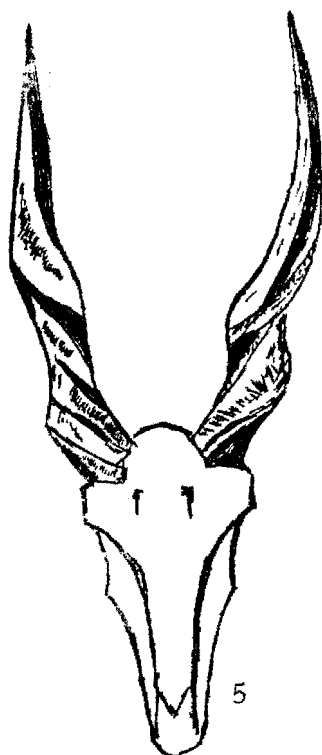
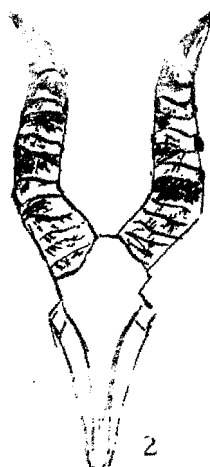
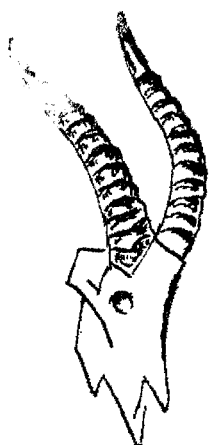
ORDRE DES ARTIODACTYLES

Chez les ARTIODACTYLES le premier doigt est toujours absent. L'axe du membre passe donc entre le troisième et le quatrième doigt.

On subdivise 1^{er} ordre en deux Sous -Ordres :

- les RUMINANTS qui possèdent deux doigts fonctionnels,
- les SUIFORMES qui ont quatre doigts fonctionnels.

./.



- 1 DAMALISQUE
- 2 BUBALE
- 3 GUIB HARNACHE
- 4 HIPPOTRAGZJE
- 5 ELAND de DERBY

1. • SOUS ORDRE DES RUMINANTS

Les deuxième et cinquième doigts de chacun des membres tendent à **disparaître** ou sont totalement absents.

L'estomac comprend quatre compartiments. Les trois premiers, dépourvus de glande , ne prennent pas part à la digestion chimique. La nourriture, avalée après un broyage sommaire, est momentanément **stockée** dans les premières poches stomacales puis, sous l'action de mouvements péristaltiques, elle retourne dans la bouche pour y subir une nouvelle mastication, la rumination, qui s'effectue **grâce** aux déplacements transversaux des mandibules.

Les dents jugales sont très larges, adaptées au broyage des feuilles, des tiges et des graines. Les incisives **supérieures** ont disparu, sauf chez les **Camélidés** qui en conservent deux. L'herbe, prise en paquet par la langue, est tranchée par les incisives inférieures qui viennent buter contre la gencive **supérieure** fortement cornée. Les canines supérieures sont **absentes**, sauf chez les **Camélidés** où, au contraire, elles sont très **développées**. Les canines de la mandibule s'accolent aux incisives dont elles reproduisent exactement la forme.

Les cornes, sauf chez les **Cervidés**, sont **pérennes**. Elles sont constituées par un étui d'épiderme enchaîné sur un os frontal, **ordinairement creusé de sinus**. **Soumises** aux actions des hormones génitales, elles **représentent** souvent un caractère **contrôlé** par le sexe,

./.

A - FAMILLE DES BOVIDES

La famille est caractérisée par des rudiments de deuxième et cinquième doigt qui, toutefois, ne sont pas fonctionnels. L'épiderme des cornes est dur, transformé en un ktui qui s'emboîte sur l'excroissance osseuse.

a/. Tribu des ALCEIAPHINES

I. - DAMALISQUE *Damaliscus dorcas* (Pallas 1766)

Le Damaliaque est une Antilope très commune dans les régions sahéliennes. Il existe plusieurs races depuis le sud du Sahara jusqu'au Cap. celle qu'on rencontre dans l'Ouest africain, du Sénégal au lac Tchad, étant *Damaliscus dorcas Korrigum* (Ogiby 1826).

Le corps, haut de 120 à 130 cm. au garrot, offre un aspect déséquilibré avec un arrière train ravalé. La robe roux brunâtre, plus claire sous le ventre et à la partie interne des cuisses, a deux taches noires aux épaules et aux cuisses et une bande foncée du chanfrein à la nuque. L'animal adulte pèse 120 à 150 kg. Il ressemble au Bubale mais sa tête est plus courte, sa taille plus réduite et son cornage, à une seule courbure, moins épais.

Les cornes massives, légèrement recourbées en arrière, sont présentes dans les deux sexes. Elles mesurent 50 à 60 cm., le record pour l'Ouest africain atteignant 67,31 cm, (Tchad).

Herbivore assez strict, le Damalisque vit en hardes de 20 à 40 têtes mais en fin de saison sèche, lorsque les pâturages se raréfient, plusieurs bandes peuvent se réunir. Hôte de la zone sahélienne, il émigre parfois dans la portion septentrionale de la savane soudanienne. Quand l'eau manque, il consomme des pastèques sauvages.

Son galop est inélégant car les pattes arrières, plus courtes que celles de devant, donnent une position inclinée au dos - Poursuivi par une fauve ou un véhicule, est capable de courir longtemps sans s'épuiser. Curieux par nature, il est une proie facile pour les lions et les braconniers. Lorsque dans une harde une bête a été abattue, les autres, au lieu de fuir, tournent autour de la victime sans se soucier des coups de fusils. D'une vitalité extraordinaire, cette antilope peut résister plusieurs heures à une blessure avant de s'effondrer.

La gestation dure environ 110 jours et il n'y a qu'un petit par port.

Jadis abondant au Sénégal si on en juge par les récits et les croquis des premiers explorateurs qui parcoururent la Haute Gambie, le Damalisque a pratiquement disparu aujourd'hui, sans doute à la suite d'épizooties. Il a été classé en 1954 parmi les animaux partiellement protégés et depuis 1965 sa chasse est totalement interdite.

2. - BUBALE *Alcephalus buselaphus* (Pallas 1766)

Grande antilope de savane, le Bubale ressemble un peu au Damalisque. Une seule espèce qui comprend de nombreuses races existerait dans toutes les zones ouvertes depuis le sud de l'Afrique du Nord d'où elle a disparu il y a quelques années jusqu'au Cap de Bonne Espérance. Du Sénégal à l'ouest du Nigéri on rencontre *Alcephalus buselaphus major* (Blyth. 1869) et *Alcelaphus buselaphus lelwel* (Henglin).

La tête, toute en longueur, offre un front étroit, plus long que large, recouvert d'un chignon osseux d'où partent deux cornes massives, présentes dans les deux sexes, parallèles au début puis se cassant à angle droit vers l'arrière. La robe rousse, plus ou moins foncée, est tachetée de noir sur les jambes, au dessus des sabots et à l'extrémité de la queue. Le tour des yeux est bordé de blanc.

L'arrière train étant ravalé, la silhouette est déséquilibrée et peu harmonieuse. Atteignant 115 à 145 cm. de hauteur au garrot, 250 à 275 cm. de longueur, le Bubale pèse de 150 à 200 kg. Ses cornes mesurent de 50 à 60 cm. , le record de l'Ouest africain étant de 69,85 cm. (Nigeria).

C'est un animal sédentaire qui vit en troupeaux de 10 à 20 têtes à proximité des pâturages et des mares qu'il fréquente. Suivant les régions sa taille varie quelque peu et ses cornes, plus ou moins longues, sont incurvées en V ou en U. La durée de gestation serait d'environ 8 mois avec, en général, un seul petit par portée.

Le Bubale se laisse assez facilement approcher par les chasseurs et quand on le tire il ne s'enfuit pas immédiatement. Sa résistance aux blessures est très grande. Atteint par une balle mal placée, il peut parcourir de nombreux kilomètres avant de s'abattre. Cette vitalité lui a valu en Afrique du Sud le nom de Hartebeest, la bête dure.

Au Sénégal on ne rencontre plus guère de Bubales que dans l'Est du pays, dans le Parc National du Niokolo-Koba et dans ses environs. L'espèce a été classée en 1954 parmi les animaux partiellement protégés et depuis 1965 son tir est réservé aux porteurs des permis de grande chasse (deux têtes par an).

b/. Tribu des HIPOTRAGINES

HIPOTRAGUE Hippotragus equinus (Demarest. 1804)

L'Hippotrague est l'une des plus grandes antilopes de savane. Au Sénégal, seul l'Eland de Derby le dépasse en taille et en poids. L'espèce n'a jamais existé en Afrique du Nord, par contre, dans le reste du continent, sa distribution est sensiblement la même que celle du Bubale. Du Cap-Vert à l'est du Nigéria, ainsi que dans le sud du Cameroun et dans le bassin du Congo, on rencontre Hippotragus equinus Koba (Gray. 1872).

La silhouette rappelle celle du cheval. D'une hauteur au garrot de 130 à 150 cm., d'une longueur totale de 250 à 300 cm., l'animal pèse 250 à 300 kg. Le fond de la robe composée de poils courts et gris, s'éclaircit aux épaules, sur les faces latérales du cou, sous le ventre et à l'intérieur des cuisses. La gorge et le poitrail sont recouverts de poils longs et ondulés et une crinière de poils raides bordés de noir suit la ligne du cou.

./.

La tête massive, bariolée de noir et de blanc, est surmontée de cornes annelées lisses et pointues à l'extrémité, régulièrement divergentes et recourbées vers l'arrière. Elles sont présentes dans les deux sexes quoique moins massives chez la femelle. Longues de 50 à 75 cm., leur record pour l'Afrique de l'Ouest est de 83, 82 cm. (Nigéria).

Fréquentant les savanes herbeuses, l'Hippotrague est relativement sédentaire. Il n'effectue que de courts déplacements saisonniers lorsque les pâturages s'épuisent. Le feuillage et les rameaux de son Con; re-tacées entrent pour une large part dans son alimentation. Il vit le plus souvent en hardes de 5 à 15 tête5 mais en fin de saison sèche plusieurs troupeaux peuvent se rassembler.

Plus craintif que le Bubale, lorsqu'il décèle un danger il pousse une sorte de hennissement puis il s'enfuit d'un galop Lourd, pouvant soutenir un train de 50 kilomètres à l'heure pendant une dizaine de minutes. Dans la nature, le lion qui le chassa à l'affût, le Lycaon qui le course et le crocodile qui le guette à l'abreuvoir, constituent ses principaux ennemis. Elusé et acculé il n'hésite pas à faire front et à se servir de ses sabots et de ses corne5 pour se défendre. En général on le chasse à l'approche. Bien que plus massif que le Bubale, il est moins résistant à une blessure. La durée de la gestation d'après JEANNIN serait de 9 à 10 mois. Il n'y a qu'un jeune par portée. Il tête agenouillé puis, au bout de quelques semaines, commence à brouter dans cette position.

Au Sénégal on rencontre l'Hippotrague surtout en Haute Casamance et dans l'est du pays. Toutefois quelques hardes subsistent encore dans les forêts classées du Sine Saloum et du département de Linguère. Classé en 1948 parmi les animaux partiellement protégés, il ne peut depuis 1965 être tiré que par les porteurs de permis de grande chasse (deux têtes par an).

c/. Tribu des TRAGELAPHINES

1 - ELAND de DERBY Taurotragus oryx (Pallas. 1766)

L'Eland de Derby est la plus grande des antilopes africaines. Haut de 160 à 170 cm, au garrot, long de 275 cm., son poids peut atteindre 700 kg. L'apparence générale, avec des pattes courtes et un avant train bas, est celle d'un bovin. La robe formée de poils courts, bruns roux ou fauves,

est rayée verticalement de 14 à 15 bandes blanches sur les flancs et les hanches. Un fanon très développé pend du menton, de la gorge et de la poitrine.

Les cornes, longues de 80 à 100 cm. avec 121 cm pour le record (Oubangui), sont carénées, torsadées et séparées en V. Elles ont la forme d'une vis à pas très long à la base, lisse et pointue à l'extrémité. Présentes dans les deux sexes bien que plus fines chez la femelle, leur poids peut dépasser 20 kg.

L'Eland de Derby a un habitat très morcelé qui se limite à la bande du continent africain comprise entre le septième et le vingtième parallèle. On le rencontre en Haute Gambie, dans le sud - ouest du Mali, dans le nord du Nigéria, au nord Cameroun et en République Centre Africaine. Du Sénégal au Nigéria existerait une seule race, *Taurotragus oryx derbianua* (Gray 1847).

La durée de la gestation est de 260 jours. Les portées ne comprennent qu'un seul petit,

Cette antilope vit en troupes de 5 à 40 individus. Se nourrissant essentiellement de feuillage qu'elle abat avec ses cornes, elle se déplace sans cesse selon des itinéraires qui, au cours d'une saison, peuvent couvrir des centaines de kilomètres et au cours d'une journée des dizaines de kilomètres. C'est ainsi qu'au Sénégal les Elands de Derby qui passent l'hivernage vers Kolda traversent le Parc National du Niokolo Koba de novembre à mars pour se cantonner sur les bords de la Falémé en mai et juin.

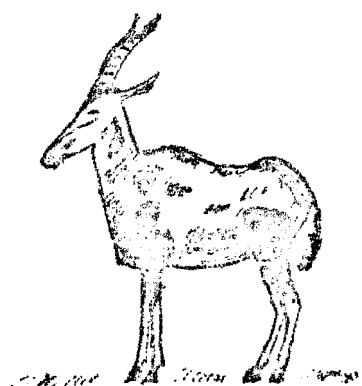
Craintifs, possédant une vue excellente et un odorat très développé, ils sont assez difficiles à approcher. Dans le Parc National ce n'est que par hasard qu'on les rencontre et il est rare de pouvoir les filmer. Dans la nature ils ne redoutent guère que le Lion qui les chasse à l'affût et le Lycaon qui les abat à la course.

Rares au Sénégal, ils sont intégralement protégés depuis 1954.

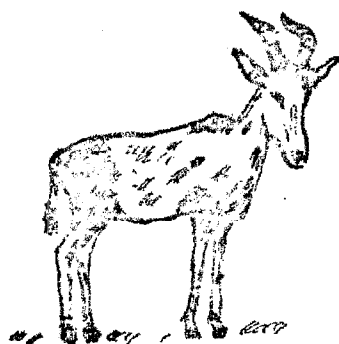
2 - GUIB HARNACHE *Tragelaphus scriptus* (Pallas - 1776)

Antilope de taille moyenne, le Guib harnaché, avec 75 cm. de hauteur au garrot et 175 cm. de longueur totale, pèse une cinquantaine de kilo. Le fond de la robe, roux doré brillant, parfois brun sombre, est marqué de raies et de taches blanches figurant un harnais de. 6 à 8 traits horizontaux. Une crinière érectible suit la ligne du dos. La femelle plus petite que le mâle, a en général un pelage plus clair.

./.



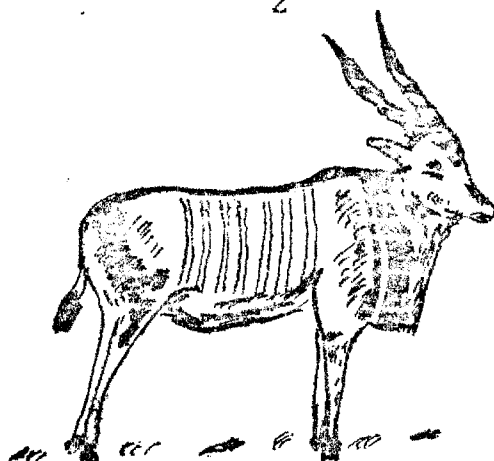
1



2



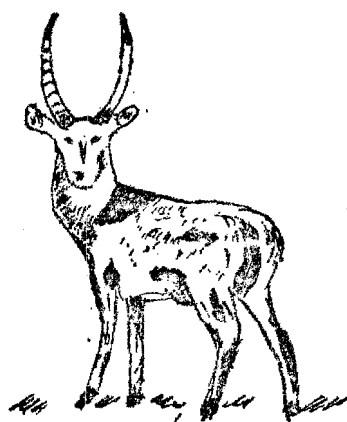
3



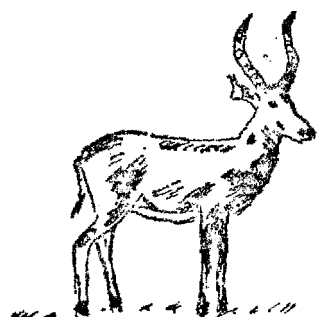
4



5



6



7

1 DAMALISQUE

2 BUBALE

3 HIPPOTRAGUE

4 ELAND de DERBY

5 GUIB HARNACHE

6 COIB DEFASSA

7 COB d e BUFFON

Seul le mâle possède des cornes torsadées en un tour très allongé, droites, aiguës à l'extrémité, longues de 20 à 30 cm. Le record en Afrique de l'Ouest est de 49,85 cm. (Cameroun).

L'espèce, ubiquiste et liée à la présence de l'eau, se rencontre dans toute l'Afrique au sud du Sahara. Du Sénégal au Nigéria on trouve *Tragelaphus scriptus scriptus* (Pallas - 1766).

Le Guib harnaché est sédentaire, il vit par couple avec un jeune de l'année près des rivières et des marigots, dans les galeries boisées. Pâturent de jour et de nuit, il se nourrit d'herbes et de feuillages, surtout de légumineuses. La gestation durerait 214 jours et il n'y a qu'un seul jeune par portée.

Ses principaux ennemis sont la Panthère et le Python. Surpris, il s'enfuit en poussant une sorte d'abolement mais, souvent, il ne s'éloigne guère de plus de 50 mètres. Sa chasse est aisée, on le surprend dans les fourrés en bordure des cours d'eau ou on l'approche dans les taillis.

Au Sénégal on rencontre des Guibs harnachés partout où il y a de l'eau mais ils ne sont relativement abondants que dans l'est du pays et en Casamance. Chassé en 1965 parmi les animaux partiellement protégés, leur chasse est réservée aux porteurs des permis de grande chasse (6), de moyenne chasse (3) et de tourisme (3).

d/. Tribu des REDUNCINES

1 - COB DEFASSA *Kobus defassa* (Rüppel. 1835)

Hauteur de 120 cm. au garrot, long de 250 cm. , pesant de 175 à 200 kg. , le Cob defassa est une antilope aux formes lourdes et puissantes. La tête massive, avec des naseaux largement ouverts, est surmontée de grandes oreilles velues. Le pelage grossier, long, hirsute, brun roux ou gris est toujours plus foncé sur le dos et les épaules que sur le reste du corps. La partie interne des cuisses et des fesses est blanche. Une trace blanche marque également le mufle et le menton.

Seul le mâle porte des cornes longues et fortes, noires, annelées sur toute la longueur sauf à l'extrémité, régulièrement écartées et légèrement recourbées vers l'avant. Elles mesurent de 60 à 90 cm., avec pour la race de l'Ouest africain, un record de 91, 44 cm. (République Centre Africaine).

On rencontre le Cob defassa dans presque toute l'Afrique au sud du Sahara dans les zones de type soudanien. Du Sénégal au Nigéria, il n'existerait qu'une race, *Kobus defassa onctuosus* (Laurillard - 1842). C'est un animal sédentaire qui ne s'éloigne jamais de l'eau car il a besoin de boire au moins deux fois par jour. Il vit en hardes de 5 à 25 têtes, femelles et jeunes sous la conduite d'un mâle adulte. Aux heures chaudes ils se reposent dans des endroits rocailleux faciles à déceler car il subsiste une forte odeur de musc. Dérangés, ils s'enfuient d'un galop lourd et, excellents nageurs, ils n'hésitent pas à traverser une rivière. Les mâles qui ont été exclus du troupeau, souvent après une lutte sévère, demeurent solitaires ou se rassemblent en petites bandes. La gestation serait de 243 jours.

La nourriture se compose d'herbes, rarement de feuillage. Des semaines durant, on rencontre les hardes à la même place, aux mêmes heures, aussi la chasse de cette antilope est-elle aisée à l'approche ou à l'affût. La chair est très médiocre.

Au Sénégal, on ne trouve plus de Cob defassa que dans l'est du pays. Dans le Parc National du Niokolo-Koba, c'est après le Cob de Buffon l'espèce dont la densité a le plus augmenté depuis dix ans. Partiellement protégé depuis 1954, son tir a été limité en 1965 aux porteurs de permis de grande chasse (3), de moyenne chasse (I) et de tourisme (I).

2 - COE de BUFFON *Adenota Kob* (Erxleben - 1777)

Le Cob de Buffon est l'une des antilopes les plus communes de la zone soudanienne. Sa répartition géographique est sensiblement la même que celle du Cob defassa. Du Sénégal au nord ouest. du Nigéria, on trouve *Adenota Kob* (Erxleben . 1777).

La femelle est plus petite et plus claire que le mâle. Celui-ci qui atteint 80 à 90 cm. de hauteur au garrot et 183 c-m. de longueur tot ale peut passer jusqu'à 80 kg. La silhouette est harmonieuse : jambes fines et musclées, poitrail large, croupe un peu plus haute que l'épaule, tête fine avec des oreilles très développées. La robe rousse et brillante, plus foncée sur le dos, avec des marques blanches sous l'oreille, aux yeux et au menton, avec des taches noires sur le devant des jambes, est formée de poils courts, inversés en épis sur le dos.

Seul le mâle possède des cornes en lyres de 35 à 50 cm. de long qui s'incurvent vers l'arrière au premier tiers puis se recourbent vers l'avant à l'extrémité. Le record pour les races de l'Afrique de l'Ouest est de 57,59 cm. en République Centre Africaine.

C'est une espèce très sédentaire et grégaire qui vit dans les plaines herbeuses et se nourrit exclusivement de graminées. En Général les femelles et les jeunes demeurent sous la garde d'un mâle qui, lorsqu'un péril se présente, reste toujours en arrière, attirant sur lui le danger et laissant à sa famille le temps de fuir. Les jeunes mâles séjournent en bande à l'écart du troupeau, jamais très loin car ils aspirent à prendre la place du chef. Les vieux mâles sont solitaires. Toujours cantonnés dans les mêmes zones, les Cob de Buffon effectuent au cours de la saison sèche de petits déplacements liés à la raréfaction du pâturage ou à l'assèchement des points d'eau. La durée de la gestation serait de 243 jours.

Au Sénégal on ne rencontre plus de Cobs de Buffon que dans les départements de Tambacounda et de Kédougou. Dans le Parc National du Niokolo Koba, c'est de loin l'antilope qui a le plus proliféré depuis le classement. Partiellement protégée en 1954, son tir a été réservé en 1965 aux porteurs de permis de grande chasse (4), de moyenne chasse (1) et de tourisme (I).

3 - COB REDUNCA Redunca Redunca (Pallas - 1777)

La silhouette du Cob redunca rappelle celle du Cob de Buffon. Toutefois l'animal adulte, avec 75 à 80 cm. de hauteur au garrot pour le mâle, est plus petit et son poids ne dépasse pas 55 kg. Si la robe est identique, les jambes ne présentent jamais de taches noires et le cornage, plus réduit, est ramené vers l'avant suivant une courbature continue. Un trophée moyen mesure de 20 à 25 cm., le record pour l'Afrique de l'Ouest ayant été homologué au Ghana avec 28,26 cm.

./.

On rencontre des Cobs redunca partout en Afrique au sud du Sahara dans les endroits où il y a de l'eau en permanence. Il existe de nombreuses races, celles du sud du continent étant plus grandes et plus fortes. Du Sénégal au Ghana existe Redunca redunca redunca (Pallas-1777). Sédentaire, l'animal vit isolé ou par couple dans les herbes qui bordent les marais ou les rivières et ne s'en éloigne jamais. Quand on le surprend il s'enfuit en émettant un sifflement aigu provoqué par la contraction de la cuisse sur un pore inguinal.

Demeurant cachée dans la paille, cette antilope constitue une proie facile pour le Léopard. Son autre ennemi naturel est le Lycaon qu'elle excite involontairement en s'enfuyant d'un galop désordonné et peu rapide. On ne chasse pas spécialement le Cob redunca; on le tire par hasard, le plus souvent en recherchant un autre gibier.

L'espèce subsiste au Sénégal dans toutes les régions où existent des zones herbeuses et inondées périodiquement. Elle n'est toutefois jamais abondante, même dans le Parc National du Niokolo Koba, ainsi a-t-elle été classée en 1965 dans la catégorie des animaux partiellement protégés. Le tir est réservé aux porteurs des permis de grande chasse (3), de moyenne chasse (I) et de tourisme (I).

e/. Tribu des CEPHALOPHINES

Se basant sur les différences plus ou moins marquées dans le pelage et la taille, les naturalistes ont multiplié le nombre de variétés de Céphalophes.

Tous ont des caractères communs :

- allure près terre, forme arrondie, tête baissée ;
- membres fins et assez courts;
- taille réduite;
- touffe de poils raides entre les cornes;
- présence de glandes sur les côtes de la face;
- cornage faiblement développé, parallèle, non annelé;
- queue courte;
- mœurs sédentaires, caractère craintif et furtif;
- vit à l'état isolé.

./.

Au Sénégal on rencontre trois Cépha-
lopes. Peu abondants, ils sont partiellement protégés depuis 1965, leur tir étant réservé aux porteurs de permis de grande chasse (10), de moyenne chasse (5) et de tourisme (5).

I. - CEPHALOPHE de GRIMM *Sylvicapra grimmia* (Linné - 1753)

Le Céphalophe de Grimm est le seul qui soit vraiment savanicole. On le rencontre partout en Afrique au sud du Sahara en dehors de la zone forestière dans les régions boisées où il y a de l'eau. La race présente au Sénégal serait *Sylvicapra grimmia coronata*.

D'une hauteur au garrot de 50 cm., d'une longueur totale de 100 cm., il pèse de 10 à 15 kg. Le pelage est fauve avec des reflets grisâtres dûs à une tiqueture de points gris. La tête porte une tache noire du museau à l'espace intercorné, terminée par un toupet de poils noirs très développés. La femelle est plus grande que le mâle.

Contrairement aux autres Céphalophes, les cornes, absentes chez la femelle, sont assez développées, massives et couchées dans l'axe du crâne. Longues de 3 à 10 cm. en moyenne, leur record est de 16 cm.

Au Sénégal on trouve partout le Céphalophe de Grimm mais, sauf dans les départements de Kédougou et de Tambacounda, il n'est jamais abondant. Il fréquente surtout les galeries forestières et les fourrés aux environs des rivières.

2. - CEPHALOPHE de MAXWELL *Philantomba Maxwelli*
(Hamilton - Smith, 1827)

C'est une espèce des zones forestières guinéennes et soudanaises qui, au Sénégal, n'existe qu'en Casamance et dans le département de Kédougou mais qui est commune en Guinée, en Sierra Leone, au Nigéria et au Cameroun.

Le **Céphalophe** de **Maxwell** ne **dépasse** pas 40 cm. de hauteur au garrot et 75 cm. de longueur totale. Son poids est voisin de 8 kg. La robe varie du marron **très** clair au gris **bleuté**; elle est toujours plus foncée sur le dos et de petites taches noires marquent la naissance de, la queue et chacune des fesses,

Les **cornes**, **présentes** dans les deux sexes ont de 4 à 6 cm. avec 9,3 cm, pour le record.

3, - **CEPHALOPHE à FLANC5 ROUX** Gdphalophus rufilatus (Gray. 1846)

Le Céphalophe à flancs roux mesure de 30 à 40 cm. au garrot et son poids ne **dépasse** pas 10 kg. Sa robe roux **jaunâtre** présente sur le dos une bande longitudinale d'un gris fumé ou bleu **ardoisé**, couleur qui se **retrouve** sur les membres.

Au **Sénégal** on le rencontre en **Casamance** et parfois dans le sud de la **région** du Sine **Saloum**.

f/. **Tribu des NEOTRAGINES**

Les **néotraginés** se distinguent des **Cépha-**lophes par leur allure plus **dégagée** et l'absence de touffe de poils entre les cornes. Dans cette tribu, seuls les mâles sont pourvus d'un **cornage**.

OUREBI **Ourebia** ourebia (Zimmermaun - 1783)

On rencontre **l'Ourébi** dans tout le continent africain, sauf dans les régions désertiques et en forêt **dense**. Du **Sénégal** à l'ouest du **Nigéria**, existe **Ourebia** ourebia quadrisopa (Smith. 1827).

./.

Haute au garrot de 50 à 60 cm., longue de 100 cm., pesant de 15 à 20 kg., elle possède des membres épais terminés par des sabots larges et plats. La tête massive, avec des méplats accusés, est caractérisée par une marque circulaire et dénudée au dessus de chaque oreille. Le pelage épais et rêche se compose de poils fauves ou brunâtres, les fesses sont blanches et la queue, très courte, noire. Sous chacun des genoux il y a une touffe de poils en brosse. La femelle est plus grande que le mâle. Les cornes, noires, droites et fines, à peine annelées, très séparées l'une de l'autre et plantées verticalement au dessus des yeux n'existent que chez le mâle. Longues de 6 à 10 cm., leur record en Afrique de l'Ouest est de 12, 7 cm, au Ghana.

L'Ourébi vit isolé ou par couple avec les jeunes de l'année. Les unions semblent durables et il y aurait en général deux mises bas par an avec un seul petit chaque fois. Craintive mais peu méfiante, on l'a surpris aisément mais alors elle demeurera sur ses gardes et on ne pourra plus la rejoindre. Dès qu'elle apercevra le danger, elle s'enfuira en effectuant des bonds qui sont prodigieux pour sa taille. Dans la nature ses principaux ennemis sont le Léopard qui l'abat par surprise et le Lycaon qu'elle excite avec sa course,

Elle est partiellement protégée au Sénégal depuis 1965. Elle n'est guère abondante que dans le Parc National du Niokolo Koba où on la rencontre surtout sur les plateaux latéritiques. Son tir est réservé aux porteurs des permis de grande chasse (10), de moyenne chasse (5) et de tourisme (5).

g/. Tribu des ANTILOPINES

I. - GAZELLE A RUFIFRONS Gazella rufifrons (Gray.1846)

La Gazelle rufifrons ou Corinne est la plus méridionale des gazelles de l'Ouest africain, c'est ainsi la plus banale et la plus largement distribuée dans le sahel, de l'Atlantique à la Mer Rouge.

D'une hauteur au garrot de 65 à 80 cm. , pesant environ 25 kg., elle a un pelage sable foncé marqué sur les flancs, entre l'épaule et la cuisse, d'une bande noire très accentuée avec, au dessus, une zone fauve clair et, en dessous, une zone qui tend sur le blanc.

./.

Les cornes, longues de 25 à 30 cm., avec 33,66 cm. pour le record en Nigéria du Nord, sont sensiblement droites, s'écartant à peine dans les deux premiers tiers pour se rapprocher vers la pointe. Annelées sur toute leur longueur sauf à l'extrémité qui est lisse et acérée, elles sont fortes, plus fines chez la femelle que chez le mâle.

Dans son habitat la Gazelle rufifrons séjourne sur les terrains dénudés ou légèrement boisés. Elle se nourrit de graminées mais également de feuillage d'Acacia, de Balanites, de Zizyphus, de Boscia, de Calotropis et d'Euphorbes. Elle peut se dispenser de boire pendant un temps assez long. On la rencontre isolée ou par petites hardes. Peu craintive, elle s'approche volontiers des pistes ce qui souvent entraîne sa destruction. D'après JEANNIN, la durée de gestation serait de 5 mois et il n'y aurait qu'un jeune par portée.

Abondante jadis dans le nord du Sénégal, elle a été décimée depuis l'ouverture des pare-feux automobilisables qui cloisonnent le Fouta. Devenue rare, on l'a classée en 1965 dans la liste des animaux partiellement protégés avec des latitudes d'abattage de 4 pour le permis de grande chasse, de 2 pour les permis de moyenne chasse et de tourisme.

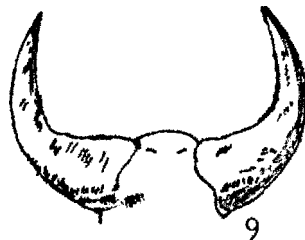
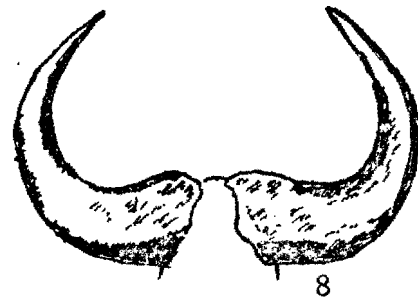
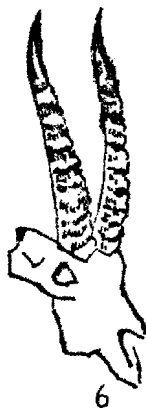
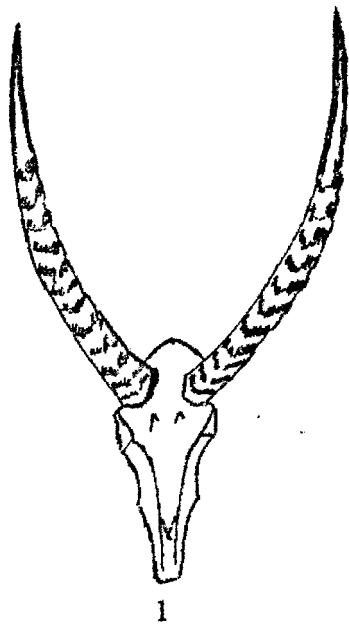
2 - GAZELLE DAMA *Gazella dama* (Fallas - 1766)

La Gazelle dama ou Biche Robert est la plus grande des Gazelles africaines. Haute au garrot d'un mètre environ, pesant jusqu'à 60 kg, elle a un cou fortement développé. Le fond du pelage est blanchâtre mais un manteau marron fauve, plus ou moins développé selon les individus, le masque en partie.

Les cornes assez courtes, fortement recourbées vers l'arrière à partir de leur base puis redressées vers l'avant à leur pointe mesurent de 25 à 30 cm. avec 37,79 cm. pour le record (Tchad).

Beaucoup plus saharienne que la Corinne, on la rencontre dans la vaste zone qui va du Maroc au Soudan et du Sénégal au Tchad. En général elle vit en petites bandes mais des rassemblements de plusieurs centaines de têtes ont été rencontrés.

Aujourd'hui elle a pratiquement disparu du nord Sénégal aussi, en 1965, a-t-elle été classée parmi les animaux intégralement protégés.



- 1 COB DEFASSA
- 2 COB de BUFFON
- 3 CEPHALOPHE
- 4 OUREBI
- 5 COB REDUNCA
- 6 GAZELLE RUFIFRONS
- 7 GAZELLE DAMA
- 8 BUFFLE de SAVANE
- 9 BUFFLE de FORET

h/. Tribu des BOVINES

BUFFLES

Au début du siècle les Buffles existaient partout en Afrique au sud du 15° parallèle sauf dans les contrées absolument arides. Aujourd'hui leur nombre a partout considérablement diminué et l'espèce a même été totalement éliminée dans de nombreux pays.

Massifs, avec un corps énorme, un cou trapu, des jambes courtes et fortes, une tête armée de cornes puissantes, ils présentent une silhouette qui rappelle celle du taureau domestique. La femelle plus petite que le mâle, a également des cornes plus fines. La robe, de couleur uniforme, fonce avec l'âge. Les sabots sont noirs, ceux des pattes antérieures étant plus larges que ceux des pattes postérieures.

Ce sont des animaux sédentaires qui vivent en troupeau, dormant pendant la journée, couchés dans les fourrés sous la garde de quelques sentinelles. Le soir ils gagnent le pâturage pour en revenir le matin dès que le soleil commence à chauffer. Leur habitat est conditionné par la présence d'eau car ils boivent souvent et aiment se rouler dans la boue. Les migrations locales qu'on observe en certaines saisons sont toujours dues à l'épuisement de la prairie ou à l'assèchement des mares. Au moment de la mise bas la femelle s'isole avec un mâle. Elle choisit un endroit bien couvert et son partenaire assure la surveillance. Il n'y a qu'un jeune par portée et la durée de la gestation est de 300 jours.

Dans la brousse le Buffle a peu d'ennemis. Si le Lion et le Léopard attaquent fréquemment les jeunes qui, en broutant, s'éloignent de leur mère, les bêtes adultes n'ont guère à redouter que les Lions lorsqu'ils chassent en famille,

Les Buffles évitent l'homme et fuient son odeur. En troupeau ils ne chargent jamais. Seule une bête anciennement blessée, un mâle solitaire ou une femelle suitée peut attaquer sans provocation. Il semble donc que la réputation d'animaux intelligents et dangereux qu'on leur a fait soit quelque peu exagérée. Quant aux nombreux accidents de chasse dont ils sont la cause, souvent il faut y rechercher une imprudence à l'origine. Blessé ou non, le Buffle se sauve au premier coup de fusil. Il exécute alors un large détour pour venir se poster à proximité de la piste qu'il a déjà parcourue et là, des heures durant, il se tient immobile. Si son adversaire le poursuit sans précaution, il le sentira venir et fréquemment le chargera avec la rapidité de l'éclair.

./.

Le choc ne joue pas en ce qui concerne le Buffle. Ou vous le touchez en un point vital ou il faut livrer bataille pour venir à bout de lui. On emploie des balles blindées et on vise soit la tempe, en arrière de l'oeil, soit le cou pour atteindre la jugulaire, soit le coeur mais dans ce cas la mort ne survient qu'après une ou deux minutes. Un coup à la tête n'est pas décisif contre u-le bête qui charge car couvent le cornage épais empêche d'atteindre le cerveau.

En Afrique de l'Ouest on rencontre deux types :

BUFFLE de SAVANE Bubalus Cafer brachyceros (Gray - 1837)

Haut de 130 à 160 cm. au garrot, pesant de 500 à 700 kg., sa robe est noire et ses cornes, épaisses, ont de 120 à 130 cm. d'envergure, les étuis cornés mesurant de 70 à 100 cm, Avec l'âge le cornage tend à former un bandeau continu.

BUFFLE de FORET Bubalus Cafer nanus (Boddaert - 1785)

De plus petite taille, il n'atteint que 100 à 120 cm. au garrot et son poids ne dépasse guère 250 kg. Le pelage est roux et les cornes, petites, plates, larges à la base, ont la forme d'un croissant interrompu sur le front. Leurs dimensions sont plus faibles : 80 cm. pour l'envergure, 40 cm. pour les étuis cornés.

Les deux types existent au Sénégal mais on ne les rencontre plus que dans les départements de Kédougou et de Tambacounda. Dans le Parc National du Niokolo Koba on en voit parfois de beaux troupeaux, surtout en fin de saison sèche quand ils se rassemblent sur les derniers pâturages.

Partiellement protégés depuis 1948, leur tir est réservé depuis 1965 aux porteurs de permis de grande chasse (un par an). . .

./.

B - FAMILLE des GIRAFFIDES

Ruminants typiques, les représentants de la famille se distinguent des BOVIDES par leur allure générale loin de terre et la nature de leurs cornes.

GIRAFE *Giraffa camelopardalis* (Linné - 1758)

Jadis la Girafe qui existait depuis le sud du Sahara jusqu'au Cap se rencontrait partout sauf en zones forestières. Aujourd'hui son aire a considérablement diminué et dans nombre de pays l'espèce a totalement disparu.

C'est le plus grand des mammifères vivants. La tête se trouve à plus de 5 mètres au dessus du sol et la hauteur au garrot dépasse 3 m. De la lèvre supérieure à l'extrémité de la queue, en suivant le dos, elle mesure près de 5 mètres. Toutefois, le tronc étant court, son poids est inférieur à 1,000 kg. La tête, petite et allongée, surmontée de grandes oreilles, se termine par un museau effilé et poilu au bout duquel s'ouvrent deux narines qui peuvent, comme chez le chameau, se fermer à la manière de valves. Mâles et femelles ont deux petites cornes recouvertes de peau rugueuse et souvent, chez les sujets âgés, un second cornage apparaît sur l'arrière du crâne. Les jambes antérieures sont si longues que l'animal doit les écarter pour atteindre la terre quand il broute. Son cou, pourtant long, s'avérant encore trop court, la robe présente des taches polygonales ou étoilées dont le brun tranche sur le fauve pâle de la teinte de fond et les zoologistes, en se basant sur ces caractères, en définissent plusieurs sous espèces, parfois même des espèces distinctes. Du Sénégal au Tchad on trouve *Giraffa camelopardalis peralta* (Thomas -1898).

La Girafe vit par petits troupeaux composés d'un mâle, de plusieurs femelles et de jeunes. Animal de la zone sahélienne, elle ne s'aventure que rarement dans les régions soudaniennes car la nourriture composée essentiellement de feuillage de légumineuses arborées lui ferait défaut et sa défense qu'elle ne tourne que dans la course deviendrait impossible en raison de la végétation. Elle pature de l'aube à la nuit, ruminant pendant les heures chaudes. Sa langue, très longue, cylindrique et prétractile lui permet, conjointement à ses lèvres mobiles, de cueillir les éléments végétaux. Son besoin en eau semble être très modéré. Particularité anatomique, la Girafe est dépourvue de vésicule biliaire qui pourtant existe durant la vie foetale.

./.

D'après KENNETH, la gestation dure de 435 à 455 jours. Le jeune est allaité pendant six mois mais il peut manger de la verdure dès la troisième semaine et, à quatre mois, il rumine.

Confiante par nature, la Girafe n'échappe à ses ennemis, Lions et Lycaons, que par la fuite. Son allure est l'amble mais elle peut soutenir un galop de 50 kilomètres à l'heure durant plusieurs minutes. Acculée, elle se défend à coup de sabot. Sa vue est excellente mais son ouïe s'avère médiocre. Ses cordes vocales étant peu développées, elle est muette.

Son cuir étant très prisé des nomades qui en font des cordes à puits, des sandales ou des harnachements, elle a toujours été recherchée par les chasseurs africains mais l'apparition des armes perfectionnées a provoqué depuis le début du siècle son élimination dans de nombreuses régions. Au Sénégal, bien que classée en 1954 dans la catégorie des animaux intégralement protégés, elle a pratiquement disparu.

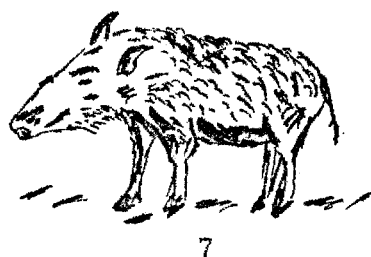
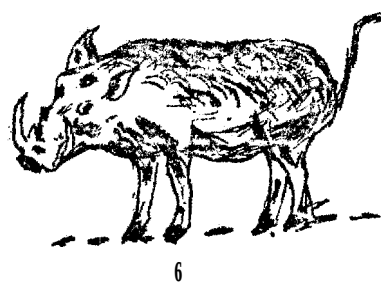
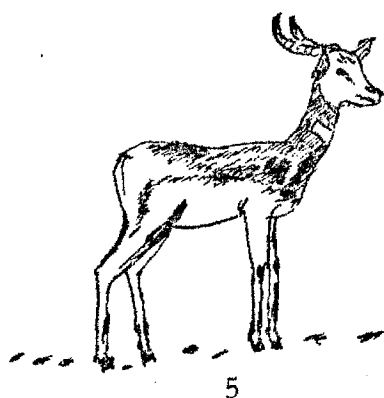
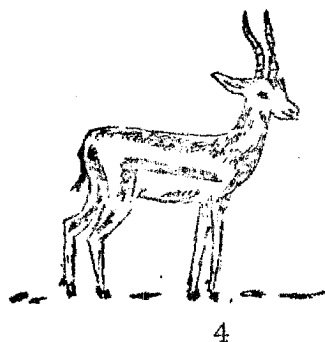
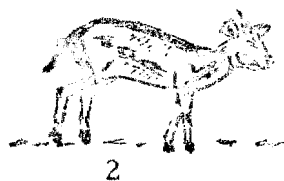
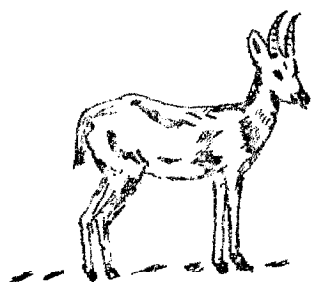
II. - SOUS ORDRE DES SUIFORMES

Chacun des membres se termine par quatre doigts.

Les métatarsiens et les métacarpiens ne sont pas soudés en un os canon.

L'estomac est simple et la rumination n'existe pas.

La dentition complète comprend incisives, canines et molaires.



- 1 COB REDUNCA
2 CEPHALOPHE
3 OUREBI
4 GAZELLE RUFIFRONS
5 GAZELLE DAMA'
6 PHACOTHER:E
7 POTAMOCHERE

A - FAMILLE des SUIDES

Les doigts médians sont plus développés et ils sont les seuls à supporter l'animal sur un sol ferme. Ils forment le sabot alors que les doigts latéraux constituent des onglons.

Le museau se termine par un groin mobile en boudoir et les narines sont situées très près de la bouche.

I. - PHACOCHERE *Phacocheirus aethiopicus* (Pallas - 1767)

On rencontre le Phacochère dans toute l'Afrique au sud du Sahara en dehors des zones forestières. La sous espèce *Phacocheirus aethiopicus africanus* (Gmelin - 1788) existe du Cap-Vert au lac Tchad.

Il se différencie des autres porcins par un museau plat terminé par un muflle tronqué, à section ovoïde horizontale, percé de deux larges narines. La tête plate et large avec des yeux petits, enfoncés et très espacés, atteint 50 à 60 cm. de longueur, soit près du tiers de la longueur totale. Des oreilles pointues, quatre bosses verruqueuses dont une énorme sous chaque oeil, des canines supérieures très développées, recourbées vers le haut en forme de défense, longues de 20 à 35 cm., avec 60,96 cm. pour le record, complètent la face de l'animal. Le corps, rond comme celui du porc, est supporté par des jambes courtes et musclées qui finissent par de petits sabots. La peau, gris noir, est couverte de soies rêches, très espacées, disposées en crinière sur le dos. La queue, très longue, s'achève par une touffe de poils noirs.

Les phacochères sont sédentaires et vivent en famille. Ils savent s'adapter au milieu, choisissant toujours les endroits les plus frais et les plus humides. Aux heures chaudes ou lorsqu'il pleut, ils se cachent dans des fourrés ou d'anciens terriers d'Oryctérope dans lesquels ils entrent toujours les fesses en premier. Dans la matinée et dans la soirée ils parcourent la brousse à la recherche de racines, de fruits, de graminées et pour manger ou fouiller le sol ils s'agenouillent sur les pattes avant.

Dotés d'un odorat et d'une ouïe fortement développés, ils décelent rapidement le danger. Ils s'enfuient alors à la file indienne, la queue dressée verticalement, le mâle, fermant la marche. N'étant pas rapides, ils sont une proie facile pour le Léopard et surtout pour le Lion dont ils constituent la base de la nourriture. On remarque que dans les endroits où les fauves sont assez abondants, tel le Parc National du Niokolo Koba, les phacochères ne sont pas très nombreux. Par contre dans les zones où on a exterminé les Lions comme dans la Vallée du Fleuve Sénégal, les Suidés ont considérablement proliférés.

La mise bas a lieu dans un terrier d'Oryctérope que la femelle aménage avec de l'herbe. Il y a trois à cinq jeunes par portée et ceux-ci demeurent environ deux semaines dans le gîte où ils sont nés avant de suivre la mère. La durée de la gestation serait de cinq mois et les mises bas se succéderaient à intervalles de 10 mois.

Au Sénégal, le Phacochère est présent partout mais on ne le rencontre en quantité que dans la région du Fleuve où, jusqu'à ces dernières années, il trouvait des conditions d'existence privilégiées : vastes étendues dégagées et peu peuplées, abondance d'eau et de marécages, absence de fauves. La mise en valeur du Delta, la ruée des chasseurs depuis que la zone est accessible aux voitures, une succession de massacres inconsidérés ont déjà considérablement réduit les troupeaux. Depuis 1965 la latitude d'abattage est limitée à une unité par semaine.

2. - POTAMOCHERE Potamocherus porcus (Linné - 1758)

Plus petit que le Phacochère, le Potamochère a une tête longue et relativement fine terminée par un groin mince à nez noir avec deux verrues peu développées au dessus de la bouche. Les oreilles sont longues et fines, ornées d'un pinceau de longs poils. Les canines supérieures, recourbées en défense, ne débordent guère des lèvres. Longues de 10 cm. environ, leur record est de 19,05 cm. au Tanganyka. Le fond du pelage est brun marron et le poil, assez fourni, forme une courte crinière.

./.

C'est un animal grégaire des zones forestières qui vit en petits troupeaux dans des endroits très fourrés dont il ne sort que la nuit, Il se nourrit de tubercules et de racines mais, dans les régions habitées, il attaque les plantations de bananes, de sorgho, de maïs et de haricots. En raison de son habitat et de ses moeurs nocturnes la chasse est assez difficile.

Longtemps inconnu au Sénégal, le Potamochère existe en très faible quantité dans certaines vallées humides du département de Kédougou. Parfois on le rencontre en fin d'après midi sur la piste qui longe le Doufourou dans le Parc National du Niokolo Koba. Partiellement protégé depuis 1965, son tir est réservé aux porteurs de permis de grande chasse (un par an).

B - FAMILLE des HIPPOPOTAMIDES

Les quatre doigts prennent appui sur le sol.

La dentition est complète; les canines, en forme de défense, et les incisives ont une croissance continue.

Les yeux, les narines et les oreilles sont adaptées à la vie aquatique.

./.

HIPPOPOTAME Hippopotamus amphibius (Linné 1758)

Largement répandu dans l'Ancien Monde à l'époque préhistorique, l'Hippopotame est aujourd'hui exclusivement africain. Au début du siècle on le rencontrait encore dans tous les fleuves et dans tous les lacs mais, traqué par l'homme, il a partout diminué en nombre, disparaissant même totalement dans certains pays. Du Sénégal au Nil on trouve Hippopotamus amphibius (Linné - 1758).

Le mâle adulte atteint 150 cm. de hauteur au garrot, 400 cm. de longueur et 2.500 kg. La femelle est toujours plus petite. Le corps énorme est supporté par des membres courts et épais. La tête, également très grosse, est attachée au tronc par un cou relativement court; elle s'élargit vers le museau. Les narines petites et rapprochées, les yeux proéminents, les oreilles courtes et dressées comme celles du cheval ont une disposition périscopique et sont disposées dans un même plan, caractère qu'on retrouve chez les animaux amphibies comme le Crocodile et la Grenouille. La queue est courte et aplatie latéralement ce qui permet de supposer qu'elle joue le rôle de gouvernail lorsque l'animal nage. Quand il se promène à terre, il s'en sert pour disperser des excréments à gauche et à droite du sentier, marquant ainsi les portions de pâturage qu'il se réserve.

La peau de couleur brun grisâtre, peut atteindre 5 cm. d'épaisseur. Elle est entièrement glabre avec seulement des soies sur le museau et en certains endroits de la face, des crins sur les bords de la queue. Les canines, longues et recourbées, sont transformées en défenses. Très développées à la mâchoire inférieure, leur record est de 163,83 cm. au Congo Brazzaville.

Les Hippopotames vivent en famille ou en troupes; seuls les vieux mâles éliminés de la bande après une bataille acharnée et parfois mortelle demeurent solitaires. On les rencontre surtout près des confluent des rivières, dans les élargissements des fleuves, dans les mares car ils n'aiment pas lutter contre le courant. Ils nagent ou marchent au fond de l'eau où ils peuvent rester 4 ou 5 minutes sans venir respirer en surface. Ils se sentent aussi à l'aise dans l'eau saumâtre que dans l'eau douce; on les trouve à l'embouchure du Zambèze sur la Côte Orientale de l'Afrique - D'après JENNISON, la gestation dure 229 jours. Dès que la mise bas approche, la femelle s'isole dans un bief et aménage une sorte de nid. non loin de la rivière, sur un sol sec entouré de fourrés. Le jeune y restera environ une semaine après la naissance. L'allaitement a lieu ensuite sous l'eau. Lorsqu'ils sont âgés de quelque 3 mois les petits abandonnent leurs mères et souvent ils se groupent à proximité du troupeau.

Pendant la journée l'Hippopotame reste dans l'eau d'où il ne sort que pour se chauffer au soleil sur les berges. Un poisson commensal, Labco volifer, nage autour de lui, le débarrassant vraisemblablement de ses parasites. Herbivore strict, il quitte la rivière dès la tombée de la nuit pour se rendre au pâturage, suivant toujours le même trajet. Ce chemin, large de 40 à 50 centimètres, lui est propre et comporte en son milieu une bande en crête généralement couverte de végétation. En effet, au lieu de progresser selon une ligne plus ou moins axiale comme les autres animaux, il marche sur deux lignes parallèles, ses jambes étant assez écartées. Les sentiers s'enfoncent souvent à plusieurs kilomètres de chaque côté de la rivière car, là où pâture un troupeau de 30 à 40 têtes, chaque famille ayant son propre herbage, il est indispensable de disposer de quantités considérables de fourrage.

Les adultes, en raison de leur masse, de leur peau épaisse, de leur denture puissante ont peu à craindre des autres animaux. Par contre les jeunes sont une proie facile pour les Lions et les Léopards qui les guettent sur la piste du gagnage, pour les Lycaons qui les cernent, pour les Hyènes qui les surprennent dans le nid et surtout pour les grands Crocodiles qui les attaquent dans l'eau. La femelle de l'Hippopotame n'étant pas aussi bonne mère que celle de l'Eléphant, chaque saison beaucoup de jeunes paient un lourd tribut aux fauves.

En général l'Hippopotame a des moeurs pacifiques. A terre, lorsqu'il se sent en danger, il s'affole et fonce tête baissée pour regagner l'eau. Dans les fleuves seuls de vieux mâles ou des animaux blessés attaquent parfois les pirogues, les saisissant avec la mâchoire et les coulant. Curieux de nature et attiré la nuit par la lumière, il s'approche souvent des campements. C'est ainsi que pendant trois saisons de suite l'un d'eux rendit régulièrement visite aux touristes de l'hôtel de Simenti dans le Parc National du Nickolo Koba.

Sa chasse ne présente aucun caractère sportif car le plus souvent on le tire dans un lac ou une rivière, sans aucun risque pour le chasseur. La densité de son corps étant supérieure à celle de l'eau, il coule quand il est touché à mort et ne remonte que lorsque les gaz produits par la fermentation du contenu stomacal le gonflent. On emploie des balles blindées et on vise le cerveau au niveau de l'oreille. Le plus souvent les africains utilisent des pièges à épieux qu'ils disposent sur les sentiers qui conduisent aux pâturages.

./.

L'homme a toujours été fasciné par les Hippopotames. Ils constituèrent l'une des principales attractions dans le Parc de l'Intelligence , premier jardin zoologique au monde, créé vers 1100 avant notre ère par l'Empereur chinois TCHOU et en Egypte, dans l'île Paprenis, ils furent longtemps considérés comme sacrés. L'ivoire des dents étant d'une résistance exceptionnelle, on l'employa jusqu'à l'apparition des matières synthétiques pour la prothèse dentaire.

Au Sénégal il reste encore quelques rares Hippopotames dans la Falémé et la Casamance. Dans la Gambie ils sont plus nombreux, surtout dans la portion qui traverse le Parc National du Nickolo Koba où, protégés , ils sont sédentaires. Classés dans la catégorie des animaux partiellement protégés en 1948, leur chasse est actuellement prohibée.

Chapitre Second

ORDRE DES PERISSODACTYLES

ORDRE DES PERISSODACTYLES

Les doigts sont toujours en nombre impair, l'axe du membre passant par le troisième qui prend un développement prépondérant en même temps que le métatarsien et le métacarpien correspondant.

Chez les Rhinocerotidés, il y a trois doigts, chez les Equidés il n'en subsiste qu'un seul.

Ces deux familles ne sont pas représentées dans la faune sauvage du Sénégal.

./.

Chapitre Premier

ORDRE DES PROBOSCIDIENS

Du latin **proboscis** qui signifie trompe, l'ordre ne comprend plu3 aujourd'hui que les Eléphants. Les **Mastodontes, les Mammouths** et le3 **Dinotherium** ont disparu,

ELEPHANT

Loxodonta africana (Blumenbach - 1797)

L'**Eléphant** d'Afrique est le plus gros **mammifère** terrestre. On le **rencontre** sur tout le continent à l'exception de3 zones **sahariennes**. Les zoologistes admettent l'existence de trois **sous espèces** dont *Loxodonta africana africana*, l'**Eléphant** de savane, celui qui existe au **Sénégal**, est le plus développé. Le mâle qui est toujours plu3 grand que la femelle **dépasse** parfois 350 **cm. de** hauteur au garrot et son poids peut atteindre 7 **tonnes**.

Les Eléphants africains **se** diottinguent de ceux **d'Asie** par un front droit, par des oreilles beaucoup plu3 grandes, par un double appendice digitiforme à l'extrémité de la **trompe, par** de3 défenses **moins courbées** et **plus développées**. Les oreille3, normalement ramenées en arrikre, couvrent le3 **épaules. Dressées** selon une **position** transveroale par rapport à la tête et rabattues alternativement, elles servent d'éventail mai3 aussi elle3 permettent de percevoir divers bruits et de déceler des danger3 que les yeux, **très** petit3 et à pupille ronde, ne peuvent **détecter**. La trompe, organe de **respi-**ration, attein3 deux mètres de longueur. Elle joue également le rôle de mât de charge, de catapulte ou bien de main **délicate** pleine d.e **sensibilité** et **d'adresse**. C'est avec elle que l'animal **casse** le3 **grosses** branches, **ceuille**

./.

et porte à sa bouche du feuillage léger ou se douche grâce à une valvule de fermeture.

La peau épaisse et plissée, de couleur gris foncé, souvent recouverte de plaques de terre, est couverte de crins courts, raides et diffus, seulement abondants au dessus du front, sur les flancs de la trompe et à l'extrémité de la queue où ils forment une touffe. Les pieds aux doigts peu différenciés sont enrobés dans une sole souple, arrondie à l'avant, ovale à l'arrière, avec des onglons plaqués sur le devant de la masse. La plaque cornée formant le dessous du sabot est assez sensible ce qui explique que, dans le Parc National du Niokolo Koba, les pachydermes empruntent volontiers les pistes durant la saison des pluies, les découpant à l'emporte pièce lorsque le sol argileux est mouillé.

La dentition se compose de deux défenses, incisives supérieures dépourvues d'émail, à croissance continue, et de six énormes molaires plissées transversalement qui viennent successivement en place de l'arrière vers l'avant, une seule molaire étant en service par demi-machoire. La forme et le poids des défenses varient suivant le sexe et l'âge. Les pointes de la femelle ne dépassent guère 8 kg, alors que chez le mâle elles atteignent 50 kg., le record pour l'Afrique de l'Ouest étant de 70 kg. pour 3 50 cm. de longueur. Dans les régions forestières les défenses sont longues et lisses alors qu'en savane elles sont émaillées, craquelées, souvent cassées, l'animal les utilisant comme instrument de travail pour abattre les arbres ou débiter les palmiers en lattes.

Les Eléphants sont végétariens. Ils se nourrissent de feuilles, de rameaux, d'herbes, d'écorces et de fruits qu'ils cueillent et portent à la bouche avec la trompe, absorbant chaque jour 150 à 250 kg. d'aliments. Dans les crottes, énormes masses spongieuses, on trouve des fruits et des morceaux de bois. Ils vivent en troupes allant de quelques individus à plus de cent têtes. Seuls les vieux mâles demeurent solitaires ou groupés par deux ou trois. En fin de saison sèche quand ils sont à la recherche de pâturages et de points d'eau, ils sont capables d'effectuer d'importantes transhumances, toutefois les cimetières d'Eléphants dont certains chasseurs ont parlé sont du domaine de la légende ou la conséquence de l'enlèvement dans un marais d'une troupe qui s'enfuyait. En Mauritanie, le troupeau relique de la Saba entreprend chaque année un long périple vers la frontière malienne. Par contre les derniers Eléphants sénégalais demeurent cantonnés dans les limites du Parc National du Niokolo Koba où ils trouvent des cours d'eau permanents et assez de pâturages en saison sèche.

L'unique paire de mamelle est située sur le devant de la poitrine, presque entre les membres antérieurs. D'après KENNETH, la durée de gestation de l'Eléphant africain varie entre 630 et 670 jours. L'Eléphanton pèse une centaine de kilo à sa naissance et mesure près d'un mètre de hauteur. Après six mois d'allaitement, par la bouche et non par la trompe, il commence à manger de l'herbe et des feuilles. Dans leurs déplacements les mères sont

suivies de leurs derniers nés, le plus jeune souvent au dessous du ventre. Elles les aident à franchir les rivières, les guidant et les soutenant avec la trompe. Quand une naissance survient, le troupeau s'arrête et les autres mères demeurent à côté de la parturiente. La longévité ne semble pas dépasser de beaucoup une cinquantaine d'années. La taille définitive serait atteinte vers l'âge de 25 ans mais le mâle est pubère vers 20 ans et la femelle capable de reproduire à partir de 16 ans. Comme chez tous les animaux grégaires, les mâles luttent farouchement pour conquérir, garder et protéger les femelles et, souvent, le combat se termine par la mort de l'un des adversaires. Seuls les Lions peuvent présenter un danger pour l'Eléphant mais, en dehors de jeunes bêtes abandonnées ou malades, il est rare qu'ils parviennent à le tuer.

La chasse à l'Eléphant est sportive et assez dangereuse car si les pachydermes ont une très mauvaise vue, ils possèdent un sens de l'ouïe et de l'odorat fortement développé. En terrain découvert, il est difficile de les approcher à moins d'un kilomètre sous le vent aussi doit-on continuellement tenir compte du relief et des mouvements de l'air pour les joindre à portée de carabine. En forêt, il faut les suivre durant de longues heures avant de les apercevoir. En général on apprécie l'éloignement du troupeau à la fraîcheur des bouses, émises en moyenne toutes les 45 minutes. Il faut tirer de près avec des balles blindées et viser le cerveau, masse très restreinte dans la tête qui, elle, a un volume qui dépasse le mètre cube. Quand l'animal se présente de face, on cherche à l'atteindre entre ses défenses. Blessé, il a tendance à se sauver mais parfois il se retourne et charge à bout portant. Ne pouvant fuir, le chasseur ne doit compter que sur son arme et son sang froid. Le péril est d'autant plus grand que la bête fonce la tête dressée, protégée par la trompe enroulée.

Depuis cent ans les Eléphants ont été traqués et décimés dans toute l'Afrique pour leur viande et surtout pour leur ivoire. Au Sénégal ils étaient jadis nombreux et on les rencontrait partout. En 1340 le botaniste PERROTET fut chargé par un troupeau alors qu'il herborisait sur les bords du Lac de Guiers. Peu avant la première guerre mondiale, un pachyderme fut tué près du Mont Rolland dans la région de Thiès. En 1918 le département de Kédougou exportait encore une centaine de pointes par an. Aujourd'hui il ne subsiste plus qu'une centaine de têtes qui sont cantonnées dans le Parc National du Niokolo Koba d'où ils ne sortent qu'à la saison des pluies lorsque la brousse est impénétrable à l'homme. Longtemps traqués par les chasseurs africains, ils demeurent encore craintifs : ils ont tendance à se cacher dans les galeries boisées qui bordent les cours d'eau permanents. Toutefois, au fur et à mesure que la protection se fait sentir, le nombre de touristes qui aperçoivent des Eléphants du " Point de Vue " ou qui en rencontrent à l'abreuvoir s'accroît notablement. Parfois un membre du troupeau mauritanien de la Saba franchit le Fleuve Sénégal aux basses eaux et, comme en 1962, circule entre Bakel et Matam pendant plusieurs mois.

L'espèce est intégralement protégée depuis 1954.

./.

Chapitre Second

ORDRE DES SIRENIENS

La paléontologie et l'anatomie semblent démontrer que les Siréniens ont une origine commune avec les Proboscidiens, nous avons classé le Lamantin après l'Eléphant.

LAMANTIN *Trichechus senegalensis* (Desmaret . 1804)

Trichechus senegalensis existe dans tous les fleuves africains qui se jettent à l'ouest du continent. On le rencontre également dans les lacs qui communiquent avec ces fleuves, dans les estuaires saumâtres et même en mer, le long des côtes tropicales de l'Océan Atlantique. Avec les deux ou trois autres espèces de *Trichechus* qui vivent près des côtes américaines et le Dugong qui fréquente la mer Rouge, ce sont les seuls représentants actuels du groupe des Siréniens.

Le Lamantin adulte peut atteindre 6 mètres de longueur et peser 500 kg. Le corps fusiforme, les membres antérieurs mués en rames, l'absence de membres postérieurs et la queue élargie vers l'arrière confèrent à l'animal une ressemblance avec les poissons et plus encore avec les baleines. Parmi ses ancêtres trouvés en Egypte et en Jamaïque à l'état fossile dans les couches correspondant à l'époque éocène, l'*Eotherium* était encore quadrupède ce qui permet de rattacher l'ordre aux ongulés parmi lesquels il représente l'extrême adaptation à la vie aquatique.

./.

La tête ronde est terminée par un museau élargi à l'extrémité, garni de poils longs et raides. La lèvre supérieure est fendue et les moitiés droite et gauche agissent ensemble comme un pince pour saisir les végétaux aquatiques. Les yeux sont très petits, protégés par une espèce de glu transparente sécrétée par des poches que forme la conjonctive et qu'on a appelé " larmes de sirènes ". L'oreille externe n'existe pas. Les narines ne sont que de simples trous sur le devant du museau. Les incisives et canines du jeune disparaissent rapidement et les portions correspondantes du palais et de la mâchoire inférieure se recouvrent de plaques cornées. Seules subsistent les molaires,

Le crâne, large, forme au devant des orbites un rostre plus étroit et courbé vers le bas. La cavité cérébrale, très faible, contient un cerveau dont le poids serait équivalent au 1/1200^e de celui de l'animal. Les côtes sont au nombre de 17 paires. Le bassin, très réduit, est rattaché à la 25^e vertèbre et les os des extrémités n'ont pas de moelle. Les membres antérieurs qui ont l'aspect de nageoires sont munis de trois rudiments d'ongles et ne peuvent être utilisés pour la progression à terre,

Les Lamantins se tiennent en petites bandes ou par couples à faible profondeur mais ils font fréquemment surface pour respirer. Bien que parfaitement aquatiques, ils sortent parfois sur les bancs de sables et se chauffent au soleil. D'après KENNETH, la gestation durerait un an. La femelle allaite son petit en le serrant avec une de ses " nageoires " contre sa poitrine. Se trait ainsi que la forme de l'arrière train ont donné naissance à la légende des " Sirènes " et des " Femmes poissons " que certains navigateurs prétendaient avoir rencontrées dans la Mer Rouge.

La nourriture constituée d'algues, de roseaux et d'herbes aquatiques, est exclusivement à base de végétaux. Elle est absorbée de nuit et sous l'eau. L'ouïe, le goût et le sens tactile sont très développés. Par contre la vue ne semble pas être très aigüe. Absolument inoffensif puisqu'il ne peut aller à terre et qu'il n'attaque jamais le pirogueo, le Lamantin a longtemps été traqué par les pêcheurs africains qui apprécient sa chair, sa graisse et son cuir. La Conférence Internationale pour la Protection de la Faune et de la Flore en Afrique qui s'est tenue à BUKAVU en 1953 a demandé qu'il soit ajouté aux mammifères de la classe A, c'est-à-dire à ceux dont la protection intégrale avait été décidée en 1933 à Londres. En Afrique de l'Ouest, il est intégralement protégé depuis 1948.

Au Sénégal, les Lamantins circulent le long des côtes, allant d'estuaire en estuaire. On en rencontre dans la Casamance, dans la Gambie, dans le Saloum, dans le Sénégal et dans le Lac de Guiers.

T roisième Partis

SECRET

LES ONGUICULES

Chez les onguiculés chacun des doigts est pourvu d'un ongle ou d'une griffe.

On fait appel pour la définition des ordres à la forme et à la disposition de la denture.

Chapitre Premier

ORDRE DES CARNIVORES

Munis de griffes et pourvus d'une dentition complète, les carnivores sont adaptés à la capture des proies vivantes et à l'alimentation carnée,

La denture correspond le plus souvent à la formule I - 3/3 , C- 1/1 , Pr- 4/4 , M- 2/3.

La canine constitue un croc saillant et puissant.

Les molaires, aplaties dans le sens transversal, possèdent au moins quatre tubercules tranchants et l'articulation de la mandibule permet des mouvements dans le sens vertical,

On divise l'Ordre en deux Sous-ordres :

- les FISSIPEDES dont les doigts sont libres;

- les RANNIPEDES chez lesquels les membres sont transformés en nageoires. Ils ne comprennent que les Phoques, animaux qui n'existent pas dans les eaux sénégalaises mais que parfois les courants marins rejettent à la côte - (une colonie est située en Mauritanie, près de Port -Etienne).

A - FAMILLE DES CANIDES

Le corps est toujours élevé et les pattes, du type digitigrade, ont quatre ou cinq doigts,

Les uns, carnivores mixtes, ont une formule dentaire complète;

les autres, carnivores stricts, possèdent un nombre réduit de molaires.

En général la classification de la famille est faite d'après la silhouette de l'animal :

- aspect de Chien. CANINES
- aspect de Chien-hyène. . . . SIMOCYONINES
- aspect de Hyène. HYAENIDES
- aspect de Chat. FELIDES

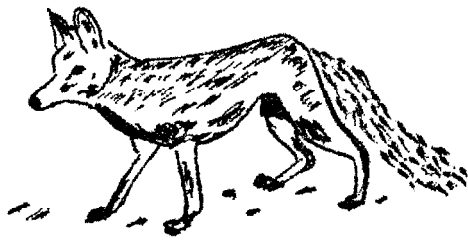
a/. Les CANINES

Ils possèdent cinq doigts.

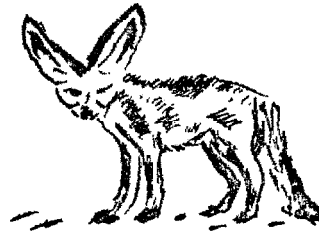
I. CHACAL COMMUN *Canis aureus* (Linné)

Avec son museau pointu, ses oreilles droites et son corps efflanqué, le Chacal a l'allure d'un petit chien - loup de 7 à 12 kg. dont la hauteur au garrot ne dépasserait pas 50 cm. et la longueur totale 100 cm. Le pelage rêche, de couleur uniforme sauf sur le haut du corps plus foncé, varie au gris. La queue est toujours touffue.

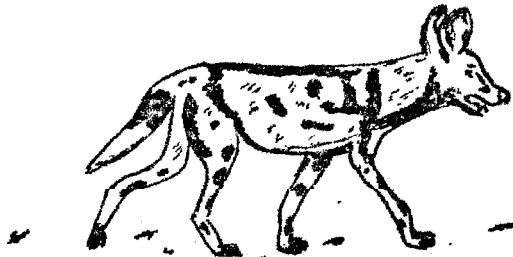
./.



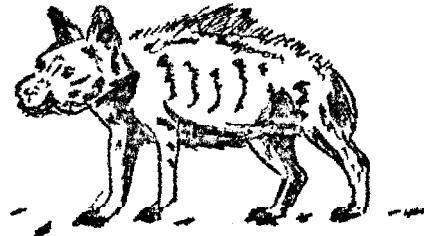
1



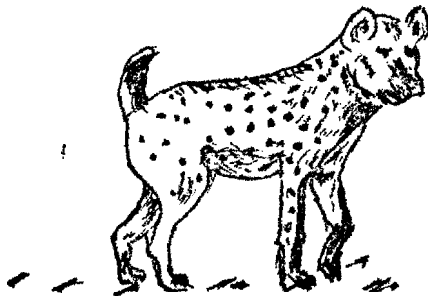
2



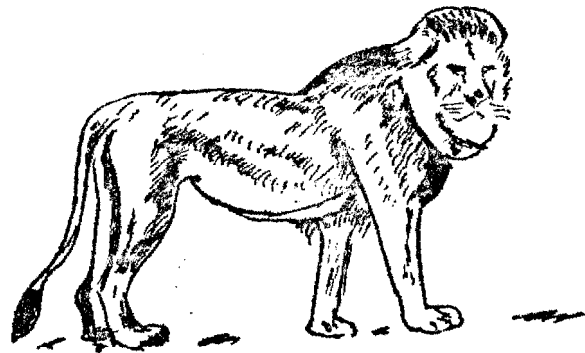
3



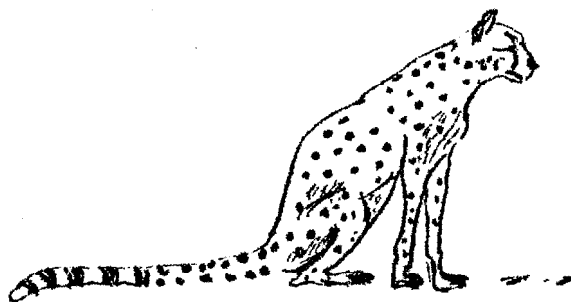
4



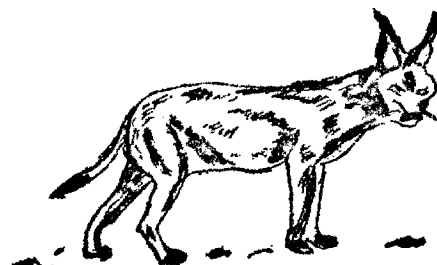
5



6



7



8

1 CHACAL

2 FENNEC

3 LYCAON

4 HYENE RAYEE

5 HYENE TACHETEE

6 L I O N

7 GUEPARD

8 CARACAL

Le CHACAL COMMUN, *Canis aureus anthus*, est répandu de l'Atlantique à la Mer Rouge en régions sahéliennes et soudaniennes ainsi que dans les endroits où la vie est possible en zone saharienne. Il vit par couples, rarement en petits groupes, passant les heures chaudes de la journée couché à l'ombre des fourrés, circulant du crépuscule à l'aube à la recherche de sa nourriture. Carnivore mixte, il s'attaque aux rongeurs et aux oiseaux mais, à défaut de gibier il se contente d'insectes ou de fruits. Au moment de la récolte on le voit parfois déterrer des arachides et les manger. Bien qu'on lui ait fait une réputation de charognard, il est rare qu'il rode autour du cadavre d'un animal mort de maladie ou tué en combat. Il se borne à ne présenter parfois à la curée quand les Lions repus s'éloignent de leur victime. Il n'aboie pas comme le chien mais pousse des glapissements.

La durée de gestation serait d'une soixantaine de jours et il y a 3 à 7 petits par portée.

Au Sénégal le Chacal commun est présent dans toutes les régions. Il n'est pas protégé.

2. - FENNEC *Feunecuo zerda* (Zimmerman)

Le Fennec est un très petit renard qu'on rencontre dans le nord de la zone sahélienne et dans les contrées sahariennes. Haut de 15 à 20 cm., il pèse environ 2 kg. La tête fine terminée par un museau pointu est caractérisée par des oreilles larges et longues, de grands yeux sombres très brillants. Le corps menu est couvert d'un pelage laineux très pâle, blanc ou jaunâtre. La queue qui atteint en longueur près de la moitié du corps, s'achève par un panache.

Il vit en famille. Craintif, il se cache durant la journée dans des terriers creusés dans le sable, n'en sortant que la nuit pour chasser de petits vertébrés, se nourrissant également d'insectes, d'oeufs d'oiseaux sauvages, de fruits et de racines.

Dans le nord du Sénégal, il n'est pas rare de le rencontrer de nuit sur les pistes. Ses yeux brillent intensément dans les phares. Animal sans intérêt cynégétique, il n'est pas protégé.

b/. L e s SIMOCYONINES

Ils n'ont que quatre doigts aux membres antérieurs.

LYCAON Lycson pictus (Temminck - 1820)

Espèce strictement africaine, les Lycaons ou Cynhènes existent sur tout le continent en dehors des zones forestières. L'aire de *Lycaon pictus saharicus* (Thomas et Wroughton 1907), la sous espèce la plus septentrionale, a pour limite sud une ligne allant d-u Sénégal à la République Centre Africaine.

Le Lycaon offre l'apparence d'un fort molosse au poitrail bien dégagé au dos horizontal, à la longue queue qui retombe légèrement. Haut de 60 cm, , long de 135 à 150 cm., il pèse de 20 à 30 kg. La tête, supportée par un cou puissant et surmontée de larges oreilles dressées, présente un front bombé et un museau puissant. Comme chez les Caninés la dentition comprend 42 dents, Le pelage teinté de noir, de blanc et de jaune, vaut parfois à l'animal le surnom de " loup peint ".

Chassant en meute comme les Loups et se relayant dans la poursuite jusqu'à ce que leur victime soit immobilisée, ils vivent en groupes allant jusqu'à 40 individus. Ils ont un sens de l'odorat très développé et sentent fort mauvais. Le Colonel R. HOIER qui étudia longtemps la faune du FARC ALBERT pense que cette forte odeur aiguise leur réceptivité à toute autre senteur et leur permet de couper court chaque fois que la bête poursuivie change de direction. Les animaux rapides, tel le lièvre, ou ceux qui comme le Cob redunca démarrent brutalement quand on les surprend constituent leurs principales victimes car ils excitent l'agressivité du fauve qui, souvent tue par jeu, sans y être contraint par la faim. Chez les autres Antilopes ce sont les mâles qui, se mettant entre la harde et le danger, sont en général sacrifiés.

Au moment de la mise bas, la femelle du Lycson s'isole pour faire sa nichée dans un terrier d'Oryctérope. Dans les jours qui suivent la naissance, elle chasse seule puis elle dresse ses petits, ne rejoignant la meute que lorsque ceux-ci peuvent subvenir eux-mêmes à leurs besoins et surtout se défendre contre la férocité de leurs congénères adultes. Attirés par le sang, les Cynhènes n'hésitent pas à lacérer un membre de la famille qui vient d'être blessé et plus d'un chasseur a remarqué qu'avant de mourir l'animal qu'il

avait immobilisé se retournait, mordant furieusement sa propre plaie, cause de son impuissance. La durée de la gestation serait de 63 à 80 jours et les portées comprennent de 2 à 6 petits.

Heureusement les Lycaons ne sont jamais très abondants car, de tous les carnivores, ils sont les plus sanguinaires, les plus néfastes pour le cheptel domestique et la faune sauvage. Bien qu'ils craignent peu la présence humaine et que, lorsqu'ils sont en action de chasse, ils soient capables de poursuivre leur victime jusque dans un campement nomade ou même un village, on n'a jamais signalé d'accidents survenus à des hommes.

Au Sénégal, on les rencontre dans toutes les régions mais en petit nombre. Ils ne sont pas protégés.

c/. Les HYENIDES

Ils ont quatre doigts à chaque membre.

La denture, fortement développée et différenciée, est réduite à 34 dents.

Les Hyènes ont une silhouette lourde et déséquilibrée avec un arrière train surbaissé, de grosses jambes et une tête massive portée bas devant des épaules rentrées. Le front est bombé, les oreilles larges et arrondies. Les mâchoires, d'une puissance extraordinaire, peuvent broyer et réduire en poudre les os les plus gros.

Peu sociables et nocturnes dans leurs déplacements, elles passent la journée dans des trous, des grottes ou des terriers d'Oryctéropes. La nuit elles parcourent la campagne à la recherche de cadavres, de charognes, de femelles d'antilopes isolées pour la mise ban. Quand elles sont affamées elles n'hésitent pas, bien que d'un naturel peureux, à pénétrer dans un village ou un campement pour attaquer un animal

./.

entravé et même, parfois, un être humain endormi. La Hyène tachetée mange volontiers des insectes, surtout des sauterelles. L'extrême résistance de ces animaux aux toxiques puissants que les ptomaines des chairs putréfiées laisse supposer que leur pancréas sécrète des produits antitoxiques particuliers.

Les Hyènes vivent isolées ou en petits groupes. Les excréments, blancs comme de la chaux et déposés régulièrement en certains endroits, trahissent leur présence dans une région. Elles sont très méfiantes et il faut beaucoup de patience pour les tirer à l'affût aussi, le plus souvent, on les détruit avec des appâts empoisonnés, procédé dangereux qui est souvent responsable de la disparition des autres fauves, des Lions en particulier. Leur puanteur, leurs mœurs nécrophages, leurs hurlements aigus et leurs ricanements de femme folle rendent ces animaux antipathiques. On a prétendu que l'Hyène était hermaphrodite, ce qui est faux. D'après DAVIS la similitude génitale externe du mâle et de la femelle est apparente mais non réelle, le canal urogénital ne perfore pas le clitoris comme le fait, chez le mâle, l'urètre par rapport au pénis.

1. - HYÈNE RASEE

Hyaena hyaena (Linné 1758)

Haute de 55 à 65 cm, au garrot, d'une longueur totale de 150 cm., l'Hyène rayée pèse de 25 à 33 kg. Le pelage long et fourni, un peu hirsute, est gris sale, marqué de bandes transversales plus foncées au corps et aux pattes, noir sur la gorge. La crinière forte est érectile.

Cantonnée dans les régions sahéliennes et saharo-sahéliennes, on la trouve dans le nord du Sénégal. Bien que vivant dans des contrées sèches elle a besoin de boire assez souvent.

2. - HYÈNE TACHETÉE

Crocuta crocuta (Erxleben 1777)

Plus grande que la précédente, l'Hyène tachetée atteint 70 à 80 cm. au garrot, une longueur totale de 170 cm. et son poids peut dépasser 80 kg. La robe, composée de poils courts et rêches, est de couleur jaunâtre avec de grosses taches rondes brun roux. On la rencontre dans les savanes de type sahélien, soudanien et guinéen. Elle existe du Sénégal au Somaliland et, vers le sud, jusqu'au Gap de Bonne Espérance.

Aucune protection.

d/. Les FELIDES

Ce sont de3 carnivores stricts.

Le3 dent3 dont le nombre est réduit de 28 à 32 selon les espèce3 sont adaptées, surtout les canines, à la capture des animaux.

Les griffes, rétractiles sauf chez le Guépard, *permettent* de saisir et de déchirer les proies vivantes,

I. - LION *Panthera leo* (Linné 1758)

Disparu d'Afrique du Nord depuis 1900, n'ayant jamais existé dans le bloc forestier guinéo congolais, le Lion est encore prksent aujourd'hui dans la plupart des steppe3 et des savanes boisées du continent. Si son aire de dispersion eet fort étendue, elle demeure toute-foi3 trks morcelée car le " Seigneur du Désert " ne s'aventure jamais très loin de l'eau et dans beaucoup de pays le " Roi des animaux " ayant été, à tort, apprécié comme un fléau fut massacré inconsidérément. Du Sénégal au Nigéria on trouve *Panthéra leo senegalensis* (Meyer 1826).

En raison de l'harmonie des proportion3 de son corps, de sa silhouette équilibrée et majestueuse, de sa puissance musculaire et de son rugissement profond et sonore qui, dan3 la nuit, porte très loin, le Lion est considéré co-mme le plu3 imposant des animaux sauvages. Parmi les carnassiers, seul le Tigre d'Asie a un poids comparable au sien. Un mâle adulte peut atteindre 100 cm. de hauteur au garrot, 200 cm. de longueur sans la queue et peser 2.00 kg.

Le pelage qui varie du jaune sable au fauve roux est toujours plu3 clair sur le ventre. Les patte3 épaisses et musclées se terminent par de3 doigt3 armés de forte3 griffe3 rétractiles. Chez le mâle, la queue longue et souple s'achève par un éperon corné et une crinière recouvre le cou et le garrot. La taille et le développement de la crinière varient selon les individus et suivant le3 régions. La femelle est toujours plus petite.

./.

En général les Lions vivent en famille et chassent de concert. Le mâle en rugissant effraie le gibier que les femelles et les jeunes, placés à l'affût, interceptent au passage. Quand une proie est abattue, elle est immédiatement dépecée et consommée sur place en plusieurs fois, la tripaille étant prélevée en premier lieu, le mâle mangeant la partie antérieure de la proie, les femelles la partie postérieure. Entre les repas la famille s'installe à proximité pour empêcher les Hyènes, les Chacals, les Vautours, les Marabouts ou les Corbeaux de toucher au cadavre. Parfois, surtout en fin de saison sèche lorsque les points d'eau s'épuisent et que le gibier se rassemble sur les derniers pâturages, plusieurs bandes de Lions peuvent se réunir mais en général chaque famille possède un terrain de chasse déterminé.

Ne redoutant aucun autre animal, le Lion s'attaque cependant aux proies qui lui semblent les plus faciles à atteindre, les Zèbres dans l'Est africain, le Phacochère chez nous. Les histoires de Lions mangeurs d'homme ne sont pas du domaine de la légende, toutefois les cas sont rares et il s'agit toujours soit d'une bête âgée qui ne peut plus chasser elle-même, soit d'un mâle blessé qui entraîne sa bande dans des raids de représaille. En général, le Lion craint l'homme et fuit devant son odeur.

La durée de gestation de la Lionne est de 105 à 113 jours et il a 2 à 6 jeunes par portée. Au moment de la mise bas la femelle s'écarte de la bande et met au monde sa nichée dans un fourré. Les lionceaux qui naissent aveugles demeurent avec leur mère pendant environ 20 mois et c'est elle qui leur apprend à chasser. Les premières semaines elle doit souvent les abandonner quand elle quête une proie si bien qu'ils sont parfois victimes des Hyènes.

La chasse au Lion est sportive et dangereuse car, blessé, le fauve se retourne fréquemment vers son agresseur et le charge. Il ne faut pas perdre la tête, tirer juste et vite en visant à peine en dessous du nez. D'après Alexander LAKE, chasseur professionnel, il existe six fautes mortelles quand on chasse le Lion : ignorance de l'anatomie du fauve, négligence, imprudence, incapacité de dominer ses nerfs, faire confiance aux porteurs de fusils, être mauvais tireur. Il est préférable d'employer une carabine avec un minimum de cinq balles et de ne pas utiliser de lunette ni de ligne de visée compliquée.

./.

Tout animal blessé doit être poursuivi et achevé même si la recherche demande plusieurs jours et présente certains risques. En effet tous les félins mangeurs d'hommes sont des bêtes qui ont été la victime d'un chasseur, ou qui ont été mutilées par un piège. Les laisser en liberté met *en* péril les populations des villages voisins. Dans les plaines broussailleuses un Lion arrêté à soixante quinze mètres de vous paraît situé à 200 mètres et il faut une longue expérience pour apprécier correctement la distance,

Au Sénégal, il y a trente ans à peine, les Lions Etaient présents dans toutes les régions. Aujourd'hui leur nombre a partout considérablement diminué et l'espèce a même totalement disparu dans plus de la moitié du pays, victime des appâts empoisonnés mis en place par le Service Vétérinaire pour protéger les animaux domestiques. Pourtant, attaquant de préférence les bêtes sauvages les moins rapides, le Lion joue un rôle incontestable dans la conservation du cheptel, éliminant les sujets malades qui risquent de propager des épidémies.

Dans le Parc National du Niokolo-Koba où il subsiste un certain nombre de familles, les Lions constituent la principale attraction pour les touristes. Chaque visiteur souhaite les rencontrer, les photographier ou les filmer. Malheureusement, circulant de nuit et dormant pendant la journée, il est fréquent de passer à quelques mètres d'eux sans les apercevoir.

Depuis 1965 ils sont intégralement protégés au Sénégal et leur tir n'est possible qu'avec une autorisation du Président de la République.

2. - GUEPARD *Acinonyx jubatus* (Schreber 1775).

L'aire du Guépard couvre au nord et au sud du continent africain toutes les zones à caractère sahélien et saharien. De tous temps cet animal a été peu abondant. Aujourd'hui il a pratiquement disparu de l'Afrique du Nord où il n'en subsiste que quelques rares spécimens en Libye et dans l'extrême sud tunisien.

Le Guépard semble former la transition entre les Canidés et les Félidés. L'animal adulte atteint 110 cm. de longueur sans la queue et son poids peut être de 40 kg. L'allure générale, les longues pattes armées de griffes non rétractiles, la denture relativement peu développée, la manière de courir, par longues foulées l'apparentent aux chiens. La tête ronde, les oreilles courtes, la queue fortement développée en font un félin. Le pelage rêche,

ocre - r o u x tachoté de marron noir, devient blanc - jaunâtre sur le ventre. La tête est couverte de petites taches de la même teinte que celles du corps et, sous chaque oeil, une marque noire dessine une larme. Les yeux grands et dorés ont une fixité hiératique.

Il vit seul ou par groupes de deux à cinq individus, se nourrissant de petites Antilopes et de Lièvres qu'il force aisément à la course, de Pintades qu'il est capable d'attraper lors de leur envol. C'est le plus rapide de tous les animaux. Sa vitesse peut dépasser 100 km. à l'heure. Il s'approprie très bien, devenant aussi familier que le Chat, et, en captivité, il n'a jamais été signalé qu'il ait provoqué d'accident. Aux Indes, il a parfois été utilisé pour la chasse à courre, distançant les meilleurs chiens. La durée de gestation est d'environ 95 jours et les portées comprennent 2 à 4 petits.

Au Sénégal, le Guépard est en voie de disparition. On n'en rencontre plus que dans les départements de Matam, Linguère et Bakel. Classé depuis 1948 dans la liste des animaux partiellement protégés, il est intégralement protégé depuis 1965.

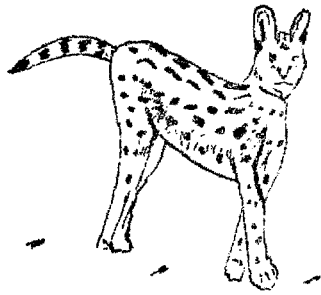
3. - CARRCAL Lynx caracal (Schreber 1776)

Le Caracal ou Lynx africain est un petit félin haut sur pattes qu'on rencontre à travers le continent africain dans les régions sahéliennes et soudaniennes mais jamais en abondance. Ayant 40 cm. de hauteur au garrot et 110 à 125 cm. de longueur totale dont un tiers pour la queue, il pèse une dizaine de kilo. La tête, ronde, est surmontée d'oreilles en triangle aigu aux bords noirs terminés par un fin pinceau de longs poils. Le pelage brillant, coulé et fourni, a une teinte chocolat clair sauf sur le ventre de couleur jaune paille. L'attitude est élégante. Au repos les gestes sont lents et harmonieux. Par contre, alerté ou en action de chasse, il est capable de détente fulgurantes.

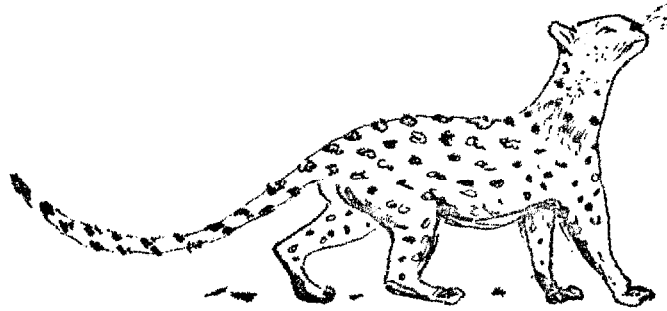
Le Caracal vit seul ou par couples. Diurne et nocturne, il se nourrit de petits mammifères, d'oiseaux, de reptiles et de batraciens. Il n'hésite pas à attaquer des animaux beaucoup plus gros que lui, leur sectionnant les vaisseaux sanguins du cou. Rare au Sénégal, il a été signalé dans toutes les régions.

Il n'est pas protégé.

./.



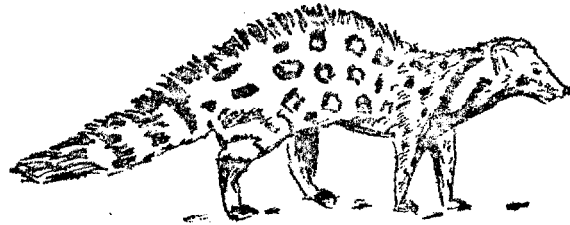
1



2



3



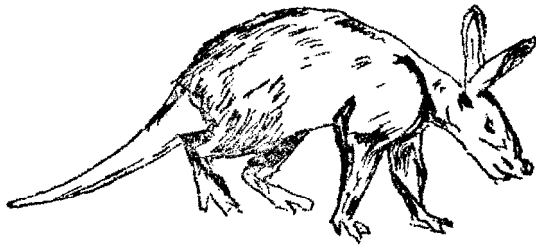
4



5



6



7

1 SERVAL

2 LEOPARD

3 RATEL

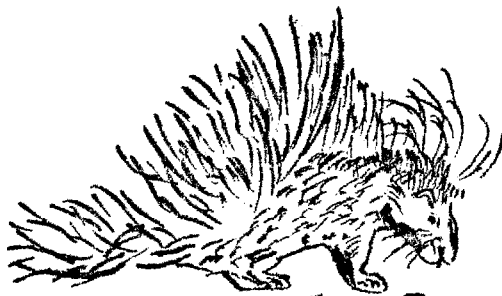
4 CIVETTE

5 MANGOUSTE

6 GENETTE

7 ORYCTEROPE

a PORC EPIC



8

4. - SERVAL *Leptailurus serval* (Schreber 1776)

D'une hauteur au garrot de 45 à 50 cm., d'une longueur totale de 135 à 140 cm. dont 40 cm. pour la queue, le Serval ou Chat-tigre pèse près de 15 kg. lorsqu'il est adulte. Avec une tête ronde au museau allongé, des oreilles pointues fortement développées, des jambes grêles, il présente l'aspect d'un grand Chat aux formes légères. Le pelage est de couleur fauve jaunâtre, plus ou moins moucheté de larges taches noires disposées en bandes sur le corps, en anneaux sur la queue dont l'extrémité est entièrement noire. Les cas de mélanisme partiel ou total sont fréquents.

On rencontre le Serval dans la zone forestière et dans toutes les parties humides des régions soudaniennes et même sahéliennes. Il se nourrit de reptiles, d'oiseaux, de petits mammifères, surtout de rongeurs, parfois de petites Antilopes. Il supporte la captivité et s'apprivoise facilement. Au Sénégal, il est présent partout où il y a de l'eau mais il n'est jamais abondant. Il n'est pas protégé.

5. - LEOPARD *Panthera pardus* (Linné 1758)

Animal ubiquiste qui, de préférence, fréquente les régions boisées et humides, le Léopard se rencontre partout en Afrique et en Asie. Jadis, il existait également en Europe. On a décrit 15 sous espèces mais du Maroc au Sénégal, de la Tunisie au Tchad, on trouve *Panthera pardus leopardus* (Schreber 1777).

D'une hauteur au garrot de 60 à 70 cm., d'une longueur totale de 200 cm. dont 80 cm. de queue, il pèse 40 à 60 kg. La tête est ronde, les oreilles arrondies, les yeux grands et dorés. Le fond du pelage ocre plus ou moins foncé présente de nombreuses petites taches noires disposées par groupes de trois, quatre ou cinq, sous forme de rosettes plus ou moins nettes. La Ligne dorsale est plus foncée tandis que le ventre et l'intérieur des membres sont presque blancs. La taille, la coloration générale et l'importance des ocelles varient considérablement avec l'habitat. Le Léopard de forêt est toujours plus foncé et plus petit que celui de savane.

Le Léopard a des mœurs nocturnes. Pendant la journée il dort, couché dans un fourré, caché dans des rochers ou allongé dans un arbre sur une grosse branche. Il vit isolé. La gestation dure de 92 à 95 jours et les portées sont de 1 à 4 jeunes. Dans la brousse, il est difficilement visible à cause de la teinte fauve de sa peau et de son camouflage naturel. Il peut aisément se dissimuler à la vue de ses ennemis -naturels, l'homme en particulier, et approcher de ses victimes. Souples, rusés et silencieux, sa progression est lente et prudente mais sa charge paraît comme un éclair. D'un coup de patte, il inflige de terribles blessures ou terrasse définitivement sa proie.

Il est réputé avoir mauvais caractère, être sournois et traître. Contrairement au Lion, il n'abandonne jamais sa proie, même si l'adversaire est plus fort que lui, et il lutte jusqu'à la mort. Alors que chez le Lion le pût du sang s'apaise aussitôt qu'il a vaincu son ennemi, la haine du Léopard persiste tant qu'il n'a pas éventré sa victime. A égalité de poids il est l'animal le plus puissant de la terre. A la force de ses mâchoires, il peut monter dans un arbre, à une hauteur de six mètres, une Antilope pesant trois fois plus que lui. Quand il devient vieux et infirme et qu'il ne peut plus chasser, il se rapproche des villages, faisant des ravages parmi les chiens et les chèvres, n'hésitant pas à pénétrer dans les enclos, parfois même clans les cases Sanguinaires et tuant pour le plaisir de tuer, il peut alors être très dangereux pour les humains. Capturé très jeune il s'apprivoise difficilement et, souvent, son association avec l'homme se termine par un accident.

La chasse au Léopard est riche en émotions car, quand on suit sa trace, on ignore toujours s'il n'est pas dans un arbre au dessus de vous, s'il ne vous guette pas du sommet d'une termitière ou s'il ne s'approche pas sans bruit derrière vous. En fait on le tire le plus souvent à l'affût ou au hasard d'une rencontre. Son corps est très vulnérable mais, blessé, il peut charger dangereusement et lorsqu'il atteint son adversaire il le lacère jusqu'à ce que mort s'en suive. Dans les régions où les Léopards sont abondants les africains les capturent le plus souvent avec des pièges, les attirant avec une chèvre, un cochon ou un singe. La peau est en effet très prisée en pelletterie et c'est actuellement l'une des fourrures qui coûte le plus cher.

Le Léopard chasse surtout pendant la nuit. Ses victimes sont très diverses : Pintades et Francolins, Suidés, Antilopes, Singes qu'il va cueillir sur les branches qui leurs servent de dortoirs. Aux basses eaux, il capture des Silures dans les mares. Il ne possède aucun ennemi mais parfois il s'attaque au Lion et il arrive que dans des combats engagés contre une bande de Cynocéphales il soit débordé par le nombre et massacré.

Au Sénégal le Léopard est encore présent dans tous les départements mais partout, sauf en Casamance et dans le Sud-Est du pays, il est devenu très rare. Chaque année une centaine de peaux sont commercialisées mais comme le plus souvent elles sont achetées à Ziguinchor il est difficile de savoir si elles proviennent de la région, du Mali, de la Guinée Bissao ou même de la Guinée Conakry.

Aucune protection.

./.

6. - CHAT SAUVAGE *Felis lybica* (Forster)

Assez commun en zones soudaniennes et sahéliennes, le Chat de Lybie a la taille du Chat domestique avec lequel, d'ailleurs, il se croise. La teinte du pelage varie énormément mais, presque toujours, on y trouve du jaune, notamment au bas ventre. La face plantaire des 3 extrémités est noire,

Il est essentiellement nocturne et se nourrit de petits animaux. Comme le Léopard, il tue souvent par jeu et lorsqu'il parvient à pénétrer dans un poulailler il égorge tout ce qui lui tombe sous la patte. La durée de gestation est d'environ 56 jours et le nombre de jeunes par portée varie de 2 à 5. En captivité, son naturel est excécrable. Lorsqu'on l'approche, il ne miaule pas mais émet un sifflement méchant.

Présent dans tout le nord du Sénégal mais assez rare, il n'est pas protégé.

B - FAMILLE DES MUSTELIDES

Le corps est près du sol.

Les membres, pourvus de cinq doigts, sont du type plantigrade.

La dentition réduite comporte de 28 à 36 dents,

RATEL *Mellivora capensis* (Schreber)

Africain et asiatique, le Ratel a l'allure et la taille du Blaireau d'Europe. Long de 80 cm., dont 15 cm. de queue, il pèse une douzaine de kg. Les pattes sont courtes et armées de très fortes griffes. La mâchoire puissante est pourvue de 32 dents très acérées. Le pelage épais et rêche est divisé en deux parties nettement superposées, blanc sur le crâne, le dos et le dessus de la queue, noir sur la face, les flancs et les pattes. Les oreilles ne sont guère représentées que par des replis de peau.

./.

Il vit seul ou par couple, Sédentaire, il habite dans des terriers profonds qu'il creuse lui-même et dont il ne sort que pour chasser. Il se nourrit d'insectes, d'oiseaux, de rongeurs et de petites Antilopes, Il est très friand de miel, Sa peau épaisse renforcée par un épais pannicule graisseux sous cutané le protège des piqures d'abeilles et il peut attaquer sans dommage les ruches sauvages situées à la base des arbres ou dans d'anciennes termitières. Il existe une sorte de commensalisme entre le Ratel et Indicator indicator, un oiseau qui lui indique par ses cris la présence des nids d'abeilles. D'après VERHEYEN, il répondrait par un sifflement particulier aux cris de l'oiseau. Il y aurait deux portées de 2 à 4 petits chaque année.

Le Ratel est un animal combatif, agressif et intolérant sur son territoire de chasse mais il est peu rapide. Blessé, il simule parfois la mort comme le Chacal pour n'enfuir à la première occasion. On le rencontre dans toutes les régions du Sénégal mais partout il est rare.

Aucune protection,

C - FAMILLE DES VIVERRIDES

La taille est relativement petite et le corps près du sol,

Les griffes sont plus ou moins rétractiles.

La dentition comprend de 36 à 40 dents.

1. • CIVETTE *Viverra civetta* (Schreber 1774)

Répondue dans toute l'Afrique au Sud du Sahara, la Civette atteint 35 cm. de hauteur au garrot et 140 à 160 cm. de longueur totale dont la moitié pour la queue. Elle pèse de 10 à 15 kg. Le fond du pelage est gris brunâtre mais l'encolure, le haut des jambes et la queue sont rayés de noir et de blanc tandis que la gorge, la crinière érectile et le bord de la queue sont entièrement noirs. Comme caractères spécifiques, signalons la plante des pieds poilue et des glandes anales à musc.

./.

Nocturne et sédentaire, **elle vit** par **couple** ou demeure solitaire. Elle passe la journée dans des **infractuosités** de rochers ou des arbres creux, chassant la nuit les oiseaux, les petits **mammifères**, les reptiles et les batraciens. Elle mange également des **végétaux** et, comme le Ratel, elle recherche **le** miel. Dans **les** villages elle est susceptible de causer d'importants dommages à la volaille. On ignore le rôle exact joué par les glandes à **musc**, peut-être est-ce un moyen de défense, peut-être la **sécrétion** a-t-elle un pouvoir attractif pour le **sex**e opposé ou sert-elle à jalonner **le** territoire de chasse. Jadis le **musc** était utilisé en parfumerie. La durée de la gestation n'est pas connue mais on sait qu'il y a 2 à 4 petits par portée.

On rencontre des Civettes dans toutes les régions du **Sénégal**. Elles ne sont pas protégées.

2. - GENETTE COMMUNE *Genetta genetta* (Linné)

L'espèce habite l'Europe occidentale - sud de la France, Espagne et Portugal-l'Afrique du Nord et le nord de l'Afrique noire. La sous-espèce qu'on rencontre au **Sénégal**, *Genetta genetta senegalensis* (Fischer) existe dans toutes les régions sahéliennes et soudanaises de l'Atlantique à la Mer Rouge.

La Civette est un petit carnivore bas sur pattes dont le corps allongé atteint 50 cm. et la queue 40 cm. Les griffes sont imparfaitement rétractiles et la sole plantaire est veinée à l'exception des pelotes et d'une étroite bande dans la région du métatarse. Le pelage de teinte claire est tacheté de noir ou de brun **marron**, les taches se groupant sur le dos et sur la queue où elles forment neuf anneaux.

Animal nocturne, elle vit isolée ou par couple, séjournant dans des trous d'arbres ou des **anfractuosités** de rochers. D'après VERHEYEN le couple resterait uni pendant toute l'année et les portées seraient de 2 à 4 petits. On ignore la durée de la gestation. Sa nourriture se compose de rongeurs, d'oiseaux, de reptiles, de termites. Dans l'antiquité les Grecs l'apprivoisaient et l'utilisaient pour détruire les souris. Parfois elle provoque des ravages dans les poulaillers.

Aucune protection.

./.

3. - PSEUDOGENETTE de VILLIERS

Pseudogenetta
villiersi (Dekeyser X949)

L'allure générale de l'animal est celle de la Genette commune mais les caractères crâniens et dentaires sont très différents et les soles palmaires sont du type Poiane. La queue présente 7 à 9 anneaux noir, roux et blanchâtre, la pointe étant d'un noir de jais.

La Pseudogenette de Villiers n'a été décrite qu'en 1949 d'après des spécimens en provenance de la Casamance où elle est très commune dans les flots forestiers. Sa queue est utilisée par les griots pour les cérémonies d'initiation en pays diola. Il n'existe sur elle aucun renseignement d'ordre biologique.

Aucune protection.

4. - LES MANGOUSTES

genre Herpestes

Petits carnivores aux formes basses et élancées pesant de 2 à 4 kg., les Mangoustes dont il existe de nombreuses espèces sont présentes sur tout le continent africain. Elles ont cinq doigts à chaque membre, les pouces étant toutefois assez réduits. Les soles plantaires sont nues et les griffes ne sont pas rétractiles. Le pelage dont la teinte varie est tiqueté, rarement rayé.

Certaines demeurent solitaires et sont nocturnes, D'autres vivent en bandes de vingt à trente et chassent de jour. Elles habitent dans des troncs d'arbre creux ou dans des terriers abandonnés, généralement non loin de l'eau. Très voraces et omnivores, elles se nourrissent de petits vertébrés, d'oeufs d'oiseaux, d'insectes et également d'éléments végétaux. Certaines espèces qui sont immunisées contre le venin des serpents attaquent les reptiles.

Elles sont faciles à apprivoiser mais, dans la maison, il faut les surveiller car, si elles trouvent des oeufs, elles les casseront jusqu'au demie-i- Dans le Livre de la Jungle, KIPLING a nommé la Mangouste " riki - tiki -tave", onomatopée qui rappelle son cri.

Le genre Herpestes qui n'est pas protégé est représenté au Sénégal par :

a/ Mangouste Ichneumon Herpestes ichneumon (Linné)

Longue de 60 cm, environ sans la queue, son pelage est gris brunâtre avec des poils annelés de jaune.

./.

b/ Mangouste rouge *Herpestes sanguineus*

Longue de 35 cm., son pelage varie du jaune grisâtre au rougeâtre.

c/ Mangouste à queue blanche *Ichneumia albicauda* (Cuvier)

Longue de 60 cm., elle est plus haute sur pattes que les précédentes. Le pelage est brun foncé sur le corps, noir sur le dos. La queue est blanche.

d/ Mangue de Gambie *Mungos gambianus* (Ogilby)

Son pelage est rayé transversalement,

Chapitre	Second
- - - - - c - - - - -	- - - - - I - - - - -
- - 1 1 - - - - -	- - 1 - - - - -
- - - - -	- - - - -

ORDRE DES PHOLIDOTES

La dentition a complètement disparu. L'animal se nourrit exclusivement de Fourmis et de Termites qu'il englut grâce à une langue très longue et protractile,

L'estomac est doté d'une puissante musculature.

Il n'existe qu'une seule famille: les MANIDES, animaux terrestres ou arboricoles qu'on rencontre en Afrique et en Asie.

PANGOLIN *Smutsia gigantea* (Illiger)

Le Pangolin, long de 100 cm. environ, est très bas sur pattes. La partie supérieure du corps, la queue longue et effilée, la face externe des membres sont recouverts d'écailles d'origine épidermique qui peuvent ne redresser quand l'animal est inquiet. Le reste du corps est soit nu, soit pourvu de poils rares sans glandes sébacées sauf dans la région du museau.

La tête est allongée - Les yeux sont petits et protégés par d'épaisses paupières. Les membres sont pentadactyles mais le développement des doigts est inégal et d'énormes ongles adaptés au fouissement terminent trois d'entre eux. Le sternum se prolonge en arrière jusqu'au pelvis par deux minces baguettes.

Le tractus digestif est très caractéristique. La langue, très longue et protractile, est abondamment humectée par d'énormes glandes sous maxillaires qui s'étendent jusqu'au sternum. L'estomac simple renferme une large plaque glandulaire saillante à la partie antérieure. Le caecum est absent et, de chaque côté de l'anus, il y a deux glandes. Les testicules sont internes et le placenta n'est pas rejeté au moment de la mise bas.

Le Pangolin se déplace en appuyant toute la plante du pied sur le sol mais seulement le bord externe de la main. Il peut, occasionnellement, se mouvoir sur les seules pattes postérieures en s'aidant de la queue. Sa vitesse de progression est sensiblement égale à celle d'un homme au pas.

Animal nocturne qui se réfugie pendant la journée dans des terriers, des cavités de rochers ou des infractuosités d'arbres, ses moeurs sont fort mal connues. Il semble qu'il n'y ait qu'un petit par portée et celui-ci naît avec ses écailles - Son seul moyen de défense consiste à se rouler en boule.

La nourriture du Pangolin se compose exclusivement de fourmis et de termites qu'il capture à l'aide de sa langue gluante après avoir démolie la fourmilière ou la termitière avec ses griffes. La quantité d'insectes avalés quotidiennement est énorme. D'après LANG, la capacité stomacale d'un animal adulte serait de deux litres.

Très utile à l'homme, l'espèce a été mentionnée par la Convention de Londres de 1933 parmi les animaux de la classe B dont la protection est recommandée. Au Sénégal on n'a signalé le Pangolin géant que vers la frontière guinéenne. C'est en effet un animal des zones forestières. Partiellement protégé en Afrique de l'Ouest depuis 1948, il est intégralement protégé au Sénégal depuis 1965.

./.

Chapitre Troisième

ORDRE DES TUBULUDENTES

La denture est très réduite.

Les dents sont cylindriques,
sans émail, dépourvues de racine ,

L'ordre n'est représenté qu'en
Afrique et par une seule espèce,
l'Oryctérope.

ORYCTEROPE Oryctéropus afer (Pallas - 1776)

L'Oryctérope dont le poids atteint 50 kg. offre l'aspect d'un porc de taille moyenne dont le corps, assez gros, est supporté par des membres courts et robustes. La tête, très allongée, se termine par un museau tronqué pourvu d'un groin velu où débouchent les narines. La bouche, petite, laisse passer une langue protractile, longue et gluante. Les oreilles sont allongées et de forme ovale. La queue, massive, aussi longue que le corps. très épaisse au départ, ne se détache pas nettement du tronc. La peau, épaisse et grisâtre, est garnie de poils clairsemés gris brunâtre, plus fournis sur le dessous du corps que sur le dos et les flancs.

Le premier doigt est absent des membres antérieurs. Les autres doigts et les orteils sont pourvus de griffes plates en dessous qui, par leur forme, se rapprochent du sabot des Ongulés. Les deuxième et troisième doigts ainsi que les orteils sont plus longs. L'Oryctérope a été considéré comme le descendant d'un groupe qui s'est détaché des autres Ongulés peu après que ceux-ci se soient séparés de la souche commune des Ongulés et des Carnivores. La durée de gestation serait d'environ sept mois et il n'y aurait qu'un seul petit par portée.

./.

C'est un animal nocturne qui se cache le jour dans des terriers qu'il creuse avec une vitesse incroyable. La nuit il explore les termitières, les démolissant avec ses griffes. Il se nourrit surtout de termites et de fourmis, parfois de tubercules. Ses terriers une fois abandonnés deviennent des lieux de refuge pour le Phacochère et les Hyènes. Doué d'une très bonne vue et d'un sens de l'ouïe excellent, il est capable, en cas de danger, de s'enfuir rapidement. Dans la nature ses ennemis sont l'Hyène et le Léopard,

Au Sénégal on rencontre l'Oryctérope dans toutes les régions mais surtout dans la zone sahélienne. Animal très utile puisqu'il ne se nourrit que d'insectes nuisibles, il est intégralement protégé depuis 1948. Malheureusement sa chair est très prisée des paysans qui l'abattent fréquemment la nuit ou le déterrent pendant la journée.

Chapitre Quatrième

ORDRE DES LAGOMORPHES

Les canines sont absentes,
Les molaires sont plissées.
Les incisives, très fortes,
saillantes, dépourvues de racine,
s'accroissent pendant toute l'exis-
tence. Elles sont au nombre de
quatre à la machoire supérieure,
de deux à la machoire inférieure.

LIEVRE *Lepus aegyptius* (Desmarest)

Communément appelé "lapin" car il a la taille et la couleur du Lapin de garenne d'Europe, *Lepus aegyptius* se rencontre dans toutes les régions sahéliennes et soudaniennes du continent africain, Du Sénégal à l'Egypte on trouve *Lepus aegyptius aegyptius*.

Cet animal n'est pas un Lapin car il ne creuse pas de terriers, la femelle ne constitue pas de litière à base de poils, les jeunes naissent avec les yeux ouverts. Passant les heures Chaudes caché dans des fourrés, il en sort à la tombée de la nuit pour se nourrir d'herbes, de racines et d'écorces. Il est sédentaire et vit isolé. La femelle aurait deux portées de un ou deux petits par an et la gestation durerait un mois.

Assez abondant au Sénégal où il n'est pas protégé, le Lièvre fait fréquemment l'objet de massacres inconsidérés et peu sportifs : on le tixe de nuit en voiture ou à la lampe frontale, on le capture avec des pièges. Sa chair est excellente.

./.

Chapitre Cinquième

ORDRE DES RONGEURS

Les Rongeurs se distinguent des Lagomorphes par la présence d'une seule paire d'incisives à chacune des mâchoires.

PORC-ÉPIC *Hystrix cristata* (Linné)

Hauteur de 25 cm au garrot, long de 70 cm et pesant une quinzaine de kilo, le Porc-épic a une forme massive. Seule la tête est couverte de poils rêchee, le corps et la queue étant protégés par des piquants rigides annelés de noir et de blanc qui peuvent, sur le dos, dépasser 25 cm. Couchés au repos, les piquants se dressent sous l'influence de la moindre émotion, provoquant un bruit de papier froissé. Les membres sont armés de fortes griffes et la queue, courte et musclée, est revêtue de piquants.

Habitant les zones sahéliennes et soudaniennes, il vit seul ou par couple. Il se cache le jour dans des terriers qu'il creuse lui-même, circulant la nuit à la recherche des végétaux et de racines dont il se nourrit. Attaqué, il se roule en boule, présentant à l'adversaire une masse de dards hérissés. Il charge à reculons mais, contrairement à la légende, il ne projette pas ses piquants. Parfois on trouve des dards de Porc-épic dans les pattes des Lions et des Léopards, surtout d'animaux âgés qui ne peuvent plus attaquer Antilopes et Phacochères.

Présent dans toutes les régions du Sénégal, il est souvent capturé par les paysans qui le déterrent à la pioche. Sa chair qui rappelle celle du Porc-est excellente. Aucune protection.

./.

RAT PALMISTE

Xerus erythropus

Bien que l'Ecureuil fouisseur, improprement nommé " Rat palmiste ", ne puisse être considéré comme un animal de chasse sauf par les enfants, nous le mentionnons car, dans les plantations d'*Anacardium occidentale* effectuées par le Service Forestier, cet animal provoque souvent des dégâts considérables. Sectionnant les jeunes plants au collet, il est capable en une nuit d'en détruire une vingtaine.

Long de 25 à 30 cm. , il présente l'aspect d'un Ecureuil au pelage fauve brunâtre marqué d'une raie blanche sur chaque flanc. La queue, touffue, est aussi longue que le corps. Il vit dans des terriers mais son activité se développe de jour et de nuit.

Les Rata palmistes sont très abondants au Sénégal, surtout dans la zone soudanienne. Une destruction systématique opérée en 1944 avec des anticoagulants dans la région de Eiourbel sur une plantation de 300 hectares a permis de récupérer 500 cadavres. Si on tient compte des rongeurs qui sont morts dans les terriers on peut avancer un chiffre de quatre à l'hectare sans être taxé d'exagération. Se nourrissant surtout d'arachide et de mil, ils causent des dommages importants non seulement aux plantations forestières mais également aux cultures.

Aucune protection.

Chapitre Sixième

ORDRE DES PRIMATES

" Les Primates sont des mammifères plantigrades, ordinairement arboricoles, dont les mains et les pieds comptent cinq doigts munis d'ongles plats. Le pouce et le gros orteil sont le plus souvent opposables. Les os du carpe ne se soudent pas entre eux; le radius et le cubitus restent toujours libres. La denture ne manque d'aucune catégorie de dents. Les hémisphères cérébraux sont habituellement syrc convolutionnés et couvrent, en partie ou en totalité, le cervelet. L'oeil est doué d'une grande acuité visuelle et possède, sauf chez les Lémuriens, une fovea. Les orbites sont tournées vers l'avant. Les mamelles sont toujours pectorales, sauf chez le Tarsier. L'utérus ne porte pas de cornes; le placenta est adécidué et diffus ou décidué et discoïdal. Les testicules, contenus dans une bourse, sont extra-abdominaux. Activité sexuelle continue, non limitée à une période de rut, sauf chez les Lémuriens. Les Primates habitent les régions tropicales. L'Homme est le seul d'entre eux à vivre sous tous les climats. Généralement un seul petit qui, pendant longtemps, ne peut subvenir par lui-même. Tous les Primates, à l'exception de quelques Lémuriens et peut-être des Tarsiers, sont sociaux " (ARON et GRASSE).

Les Primates sont divisés en trois sous-ordres :

- Lémuroïdes, les plus primitifs, qui conservent maints caractères montrant d'étroites affinités avec les Insectivores.

./.

- Tarsioides, petits animaux de 12 à 15 cm. de long qui n'existent qu'en Asie.
N'ayant pas évolués depuis l'Eocène, ce sont de véritables " fossiles vivants ".
- Simioides englobant les différents genres de singes et l'homme.

A/. SOUS ORDRE DES LEMUROIDES

Les Lémuriens qui n'existent que dans l'Ancien Monde et surtout à Madagascar se rapprochent des Singes par leurs membres antérieurs terminés par des mains à cinq doigts, des membres postérieurs avec pied dont le pouce est opposable. Ils s'en distinguent par leur face entièrement poilue et leurs yeux très volumineux aux orbites incomplètes, par une denture de 36 dents analogue à celle des insectivores, par la présence d'une griffe au second orteil.

GALAGO Galago senegalensis (Geoffroy)

Les Galago sont de petits animaux de 15 cm. environ couverts d'un épais pelage gris, souple et soyeux. La tête terminée par un museau bien dégagé et pointu porte de très grands yeux et des oreilles à peau nue, contractiles comme chez certains Cheiroptères. La queue, plus longue que le corps, paraît volumineuse grâce aux longs poils qui la recouvrent. Le tarse est allongé et les membres postérieurs sont beaucoup plus longs que les antérieurs. La femelle est pourvue de deux paires de mamelles, l'une pectorale, l'autre située au bas du ventre.

Ils vivent dans le3 arbreg et font la nuit une chasse inlassable aux insectes qui, avec leur3 larves, constituent l'élément principal de leur nourriture. Tout en chassant, sautant de branche en branche, ils poussent de3 cri3 perçant3 rappelant ceux d'un enfant, ce qui leur a valu le nom de " Buschbabies " ou bébés de brousse. Ils demeurent par couples, dormant pendant la journée, enroulés sur eux-mêmes, drapés dans leur queue. 115 5 ont adapté 3 à la vie nocturne. La pupille de l'oeil, contractée en une fente, et le pavillon de l'oreille, replié sur lui-même, ne dilatent largement dan5 l'obscurité, leur permettant d'apercevoir le3 insectes et d'entendre le moindre gratterment.

Les Galagos sont abondants dans l'Est et dans le Sud du Sénégal. La nuit, lorsqu'on circule en voiture, on les rencontre en bordure des route3 dans le taillis, vision fugitive de deux lueurs phosphorescentes qui disparaissent rapidement quand l'animal bondit sur une autre branche. Aucune protection.

B/. SOUS ORDRE DES SIMOIDES

Les Simoïdes ont une face glabre ou peu velue, des ongles plats ou carénés, rarement pourvus de griffes. La femelle ne possède que deux mamelles. On le3 groupe en trois familles, le3 caractère3 distinctifs étant basés sur le nombre de doigts, la présence ou l'absence d'une queue, leur aspect plus ou moins humanoïde.

a/. FAMILLE DES COLOBIDES

COLOBE BAI Colobus badius (Kerr)

Chez les Colobes, le pouce est toujours très réduit; les doigts et orteil3 médians sont plu5 longs que le3 autres appendice5 de la main et du pied. Le museau est arrondi, le crâne large, la cloison nasale développée.

./.

Les molaires possèdent des couronnes garnies de tubercules réunis en crêtes transversales bien nettes. L'estomac qui est divisé en chambres adaptées à des fonctions différentes rappelle celui des ruminants. Les membres postérieurs sont plus longs que les membres antérieurs. La peau de la paume des mains et de la plante des pieds est nue et noire. La queue est très longue et très fournie.

Ce sont des animaux des zones forestières. Vivant en petites bandes, ils passent leur existence dans les arbres ne descendant à terre que pour boire. Leur nourriture exclusivement végétale se compose surtout de feuilles dont ils absorbent quotidiennement des quantités égales au quart de leur poids. Naturellement lents et peu actifs, ils sont capables d'effectuer des bonds prodigieux ou de se laisser tomber sans aucun mal de plus de dix mètres de hauteur.

Il existe trois espèces de Colobes dont l'une, *Colobus badia temminckii* (Kulik) existe au Sénégal dans le sud du Sine Saloum et en Casamance. C'est un singe assez grand (70 cm, de longueur de tête et de corps) au pelage gris noir sur le dos, rougeâtre sur les membres. Inoffensif et assez rare, il est intégralement protégé depuis 1965.

b/. FAMILLE DES CERCOPITHECIDES

On classe dans cette famille tous les singes existant sur le continent africain à l'exception des Colobes et des deux Anthropoïdes, le Gorille et le Chimpanzé. Tous possèdent cinq doigts et sont pourvus d'une queue.

SINGE VERT

Cercopithecus aethiops (Linné)

Haut de 50 à 60 cm. et pesant de 3 à 5 kg., le Singe Vert ou Callitriche a des formes grêles et élancées. La face noire, avec des favoris bien développés, est surmontée de deux oreilles rondes et petites. Le pelage gris-vert comprend un certain nombre de poils roux. La queue est plus longue que le corps.

./.

On le rencontre sur tout le continent africain sauf dans les régions désertiques et forestières. Au Sénégal existe *Cercopithecus aethiops sabaeus* (Linné). Arboricole, il vit en bandes qui constituent chacune une famille fort étendue, conduite par un mâle qui en est le chef. Bien qu'il se nourrisse essentiellement de fruits, de graines et de bourgeons, il mange à l'occasion des oeufs d'oiseaux et des insectes. La nourriture qu'il ne peut avaler immédiatement est conservée dans les abajoues bien développées. Sédentaire, il ne s'éloigne jamais des cours d'eau. Quand la famille se déplace, le chef se met à sa tête. Lorsqu'elle se repose, il en assure la garde sur une haute branche. La durée de gestation de la femelle serait de 7 mois (BOURDELLE) et il n'y aurait qu'un petit par portée. Celui-ci, dans le jeune âge, demeure suspendu sous le ventre de la mère lorsqu'elle court. Dans la nature ses ennemis sont le Léopard, le Crocodile, les serpents et les oiseaux rapaces.

Présent au Sénégal dans toutes les zones où on trouve de l'eau et des fourrés, le Cercopithèque n'est pas protégé.

SINGE ROUGE *Erythrocebus patas* (Schreber)

Le Singe Rouge ou Patas ou Singe Fleureur pèse environ 10 kg. Haut de 60 à 80 cm., il est pourvu d'une queue aussi longue que le corps. Son pelage est entièrement roux, à l'exception de la face, du ventre et des membres de couleur blanchâtre. Les favoris sont bien développés. La gestation serait, d'après JENNISON, de 213 jours.

Animal des savanes soudanaises et sud-sahéliennes, il vit en bandes; de 10 à 20 individus, le plus souvent à terre sous la garde de sentinelles postées dans les arbres. Il court très bien et c'est un excellent grimpeur. Il se nourrit de fruits, de graines, d'insectes et il pille souvent les plantations. Sédentaire en général, il n'hésite pas à se déplacer quand la nourriture vient à manquer. Son surnom de Singe Fleureur provient du cri plaintif, semblable à un roucoulement, qu'il pousse continuellement.

On le rencontre au Sénégal dans toutes les régions. Il n'est pas protégé.

CYNOCEPHALE *Papio papio* (Desmarest)

Le Cynocéphale ou Babouin est un grand Singe, de 65 à 80 cm. de hauteur qui pèse jusqu'à 60 kg. La tête allongée comme celle du chien, lui a valu son nom. La mâchoire, très puissante, est pourvue de crocs fortement

./.

développés; ceux d'un mâle adulte sont aussi efficace³ que ceux du Léopard. La face, le³ mains et les pied⁵ sont noirs tandis que le corps est recouvert de longs poils souples, fauve³ ou noirs, qui, selon leur abondance respective, donnent aux individu³ des coloris allant du jaune au marron vert. Une crinière fournie couvre le poitrail et le³ épaules de³ mâles. Le³ fesses sont marquées par de³ callosités très vivement colorées de rouge.

Vivant en bandes nombreuses qui peuvent dépasser 200 têtes et qui sont constituées en société, les Cynocéphales mènent une existence diurne, se déplaçant à terre à la recherche de leur nourriture, fruit³, racines, bourgeons, insectes, oeufs d'oiseaux et même alimentation carnée. La nuit, il³ se retirent dans de⁵ endroits rocheux ou s'installent sur la cime de grands arbres. Il³ constituent souvent un fléau pour les paysans dont il³ pillent le³ plantations. Intelligents, il³ déterminent immédiatement à qui il³ ont affaire et n' hésitent pas, en présence de femmes ou d'enfants, à continuer leur³ dégradations. Par contre, apercevant un homme armé, ils s'enfuient en ordre, les femelles avec leur³ petits sur le dos et les jeune³ en tête, le³ mâles en arrière garde, restant toujours hors de portée.

Leur principal ennemi est le Léopard mais, souvent, celui-ci hésite à les attaquer quand ils sont en bande et à terre car, courageux, ils font front et se défendent vaillamment, griffant et mordant, tuant parfois le fauve. Des sentinelles surveillent toujours les environ³ de la zone où la horde s'est rassemblée et avertissent en aboyant la colonie du moindre danger. S'il s'agit d'un ennemi dangereux, Léopard, Hyène, Chien ou Homme, toute la tribu reprend en coeur. La durée de la gestation serait de 190 jour³ et il n'y a qu'un petit par portée.

Le³ Cynocéphales existent en Casamance et dans le Sénégal Oriental. On en trouve de³ bande³ importantes et souvent elles commettent de³ dégâts considérables dan³ le³ cultures car, la nourriture étant plus abondante que dans la brousse, elle³ s'installent non loin des villages et y demeurent en permanence. Aucune protection.

c/. FAMILLE des ANTROPOIDES

Les Singes antropomorphes occupent un rang supérieur parmi le³ Primates et, dans la classification de³ mammifère³, il³ arrivent juste avant l'homme. Leur taille est assez grande. Il³ n'ont pas de queue, les callosité³ fessières sont réduites, le³ membres antérieurs sont plus longs que le³ membres postérieurs. Le gros orteil

est opposable. Le sternum est court et large; la cavité thoracique a une forme en tonneau. Le coecum porte un appendice vermiculaire et le cerveau est bien supérieur à celui des autres Singes par ses dimensions et le modèle des circonvolutions. Ils vivent en société, généralement peu nombreuse, dans laquelle le mâle exerce une domination sur les femelles et les jeunes.

CHIMPANZÉ

Fam *troglodyte* (Linné)

Haut de 150 à 170 cm., pesant de 50 à 75 kg., le Chimpanzé offre une face nue et aplatie, une bouche largement fendue avec des lèvres minces, de grandes oreilles rondes très écartées. Les bras, très longs, se terminent par une main bien formée tandis que les jambes courtes, s'achèvent par une large paume aux doigts épais. La queue est absente. Le pelage est noir brunâtre et devient gris foncé chez les sujets âgés. La peau de la face, de couleur claire à la naissance, brunit fortement avec l'âge. Le jeune possède une touffe de poils blancs au dessus de l'anus.

La femelle atteint la puberté vers la huitième année, avant que la dentition définitive soit achevée. Le mâle est adulte vers dix ans. La gestation durerait huit mois et il n'y a qu'un jeune par portée. Les mâles sont toujours plus développés et plus grands que les femelles.

Les Chimpanzés vivent en zone forestière par couples et souvent plusieurs familles se réunissent. La majeure partie de l'existence a lieu dans les arbres où ils établissent des sortes de nids de branchage pour passer la nuit. A terre ils ont une allure quadrupède, quoiqu'ils soient capables de se mouvoir en position plus ou moins dressée. Adaptés à la pénombre de la forêt, ils n'aiment pas la lumière vive du jour. Leur nourriture se compose essentiellement de feuilles et de fruits mais ils mangent également des insectes, de petits reptiles, des rongeurs et des oiseaux. Le Léopard constitue leur principal ennemi; c'est pour se protéger de son attaque qu'ils installent leurs dortoirs dans un arbre sur une haute branche bien dégagée. Dans les luttes qui opposent Chimpanzés et Léopards, le fauve n'a pas toujours le dernier mot car quelquefois les Singes parviennent à l'étrangler.

./.

Au Sénégal, les Chimpanzés n'ont été signalés qu'à la frontière guinéenne dans le département de Kédougou et, récemment, dans le Parc National du Niokolo Koba dans la vallée du Doufeuron. Cité par la Convention de Londres de 1933 parmi les animaux de la classe " B ", c'est-à-dire ceux dont la protection est recommandée, le Chimpanzé est intégralement protégé dans les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest depuis 1948.

QUATRIEME PARTIE

- 4 -

./

Latin	: Taurotragus orxy	: Tragelaphus scriptus	: Kobus defassa
Français	: Eland de derby	: Guib harnaché	: Gob Defaesa
Anglais	: Eland	: Bushbuck	: Waterbuck
Allemand	: Elenantilope	: Buschbock	: Wirochantilope
Ouolof	:	:	:
Sérère	:	: N'Diaf	:
Peulh	: Djinki	: Diaouré	: Bina
Toucouleur	: Djinki	: Diaouré	: Dourmsa
Sarakollé	: Djinguidjanga	: Khéra	: Toufé
Malinké	: Djiguo	: Mina	: Singsine
Basaari	: Ekandandé	: Irang	: Fandiouar é
Diallonké	: Yinganna	: Tanguiné	: Khéla
	:	:	:
	:	:	:
Latin	: Adenota Kob	: Redunca redunca	: Cephalophus
Français	: Cob de Buffon	: Cob redunca	: Céphalophe
Anglais	: Buffons Kob	: Bohor Reedbuck	: Duiker
Allemand	: Swarz fluas	: Riedbock	: Ducker
Ouolof	:	: M'Bill	:
Sérère	:	: M'Bill	: O'Gay
Peulh	: Kem'ba	: Padala	: Wéré
Toucouleur	: Kem'ba	: Villéré	: Boloré
Sarakollé	: Ambadé	: N'Guessi	: Boloré
Malinké	: Son	: Xoncoton	: Countani
Basnari	: Endiaye	: Loko	: Inguedé
Diallanké	: Windéna	: Concorména	: Yergandbna
	:	:	:
	:	:	:
	:	:	:
	:	:	:
	:	:	:
	:	:	:
	:	:	:
	:	:	:

BIBLIOGRAPHIE

IA. Aron et P. Grassé

- Précis de Biologie animale
Masson et Cie • Paris 1963

P. Bourgoïn

- Animaux de chasse d'Afrique
Toison d'Or - Paris 1955

P.L. Dekeyser

- Les mammifères de l'Afrique Noire française
I. F.A. N. Dakar • 1955

P.L. Giffûrd

- Cours de Cynégétique
E.N. C. R., - Dakar • 1963

Th. Haltenorth und W. Trense

- Das Crosswild Erde und seine Trophaën
Munich • 1956

R. Hoier

- Mammifères du Parc National Albert
Bruxelles • 1952

Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge

- Animaux protégés au Congo Belge
Bruxelles • 1953

A. Lake

- Trophées d'Afrique
Presses de la Cité • Paris • 1953

G. Roure

- Faune et Chasse en Afrique Occidentale Française
G.I.A. Dakar • 1956.